

L'ANCIEN

Revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

Numéro spécial

Semaine de prière 2018



L'importance
des Écritures
pour la fin des temps



NUMÉRO 92
Octobre-Décembre 2018

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX
Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS

Jongimpi Papu
Magulilo J. Mwakalonge
R. Danforth Francis
Mario Brito
Michel Kaminsky
Héctor Sánchez
Ron Clouzet
David Tasker
Measapogu Wilson
Gerald Theodore Du Preez
Houtman Sinaga
Bruno Raso
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF
Saúl Andrés Ortíz

RÉDACTEUR ADJOINT
Jorge L. Rodríguez

ÉDITION FRANÇAISE
Dina Albicy

TRADUCTION ET RÉVISION
Christine Jangal

MISE EN PAGE
Daniel Medina Goff

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite à la Colombe nouvelle version Segond révisée, © 1978, Société biblique française. Sont aussi citées : la Bible en français courant (BFC), © 1997, Société biblique française ; la Bible Darby (DRB), © 1991, Bible et Publications chrétiennes, Valence, France ; la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance biblique française ; la Bible du Semeur (SEM), © 2000, Société biblique internationale.

Les demandes ou modifications d'abonnements devront être adressées à l'Association pastorale de la Division interaméricaine.
2905 NW 87 Avenue
Doral, Floride, 33172, États-Unis

Revue imprimée et reliée par
USAMEX, INC.
Imprimé au Mexique
Printed in Mexico

Images : ©Istock



SOMMAIRE

- 3 Un message du président
Ted N. C. Wilson
- 4 Revenons à Dieu, revenons à la Bible
Elie Henry

Sermons

- 5 Les Écritures, la révélation de la volonté divine
Ted N. C. Wilson
- 8 Pourquoi l'Écriture est-elle l'autorité suprême
Alejandro Medina Villareal
- 10 Comment lire les Écritures
Félix H. Cortez
- 12 Le pouvoir transformateur des Écritures
Karen Holford
- 14 Les Écritures, la révélation de Jésus-Christ
David Thomas
- 16 Insuffler de l'espoir
à un monde désespéré
Keldie Paroschi
- 18 Discerner le bien du mal
Vanderlei Dorneles da Silva
- 20 L'importance des Écritures
pour la fin des temps
Ellen G. White

Lectures pour les enfants

- 23 Trouver les trésors cachés
dans la Parole de Dieu
Julie Weslake



Un message du président



Pendant cette *Semaine de prière* spéciale, nous considérerons le livre le plus important, le plus influent, et le plus controversé de tous les temps : la Bible. La Bible est, sans l'ombre d'un doute, le livre le plus vendu et le plus distribué au monde ! Selon des estimations récentes, plus de 5 milliards d'exemplaires ont été imprimés. Avec plusieurs livres des Écritures traduits en 2 932 langues, la Bible est aussi le livre le plus traduit au monde. Le Nouveau Testament est disponible en 1 333 langues, et la Bible entière, en 553 langues*.

Au fil des siècles, la Bible a été une source d'orientation, de réconfort et de courage pour des millions d'individus. Elle a aussi été interdite, brûlée, calomniée et déformée par ses opposants.

En tant qu'adventistes, quel impact ce livre ancien, mais qui défie le temps, a-t-il sur nous ? Comment pouvons-nous être fidèles à Dieu et à sa Parole alors que nous vivons dans un monde postmoderne ? Cette semaine, tandis que nous explorons la Parole de Dieu, vous constaterez que ces lectures intemporelles abordent ces questions, et plus encore.

Nous nous pencherons de façon pratique sur les thèmes de la révélation et de l'inspiration de la Bible. Nous découvrirons aussi les principes généraux d'une lecture des Écritures fidèle et pertinente. Enfin, nous étudierons d'autres sujets essentiels : *Comment la Bible nous montre-t-elle Jésus ? Comment m'aide-t-elle à différencier le bien du mal ? Comment m'insuffle-t-elle espoir et courage pour ces derniers jours ?*

Cette semaine, je vous invite à prendre un peu de temps chaque jour pour « venir à l'écart », en tant que famille de l'Église mondiale, pour en découvrir davantage sur la Bible, pour prier, et pour écouter la voix de Dieu à travers les pages de sa Parole.

Puisse le Seigneur vous bénir tandis que nous nous préparons à son retour imminent !
Maranatha !

Ted N. C. Wilson,

est le président de l'Église adventiste mondiale.

Des articles et des commentaires supplémentaires sont disponibles sur Twitter :
@pastortedwilson, et sur Facebook : @PastorTedWilson.

* Ces statistiques sont tirées de Wycliffe Global Alliance, octobre 2015, citées dans *Biblica*, International Bible Society, www.biblica.com/resources/bible-faqs/how-many-different-languages-has-the-bible-been-translated-into/.



Revenons à Dieu, revenons à la Bible

« L'EUROPE DOIT AVOIR LE COURAGE de [...] retourner à l'église, de se replonger dans la Bible », a déclaré la chancelière allemande, Angela Merkel, interrogée sur la manière dont les nations du Vieux Continent pouvaient résoudre certains de leurs problèmes principaux. Celle qui est considérée comme la femme la plus puissante de la planète se fait juste l'écho d'une formule prophétique très courante dans l'Ancien Testament (voir Jérémie 3.12 ; Ézéchiël 18.30 ; Michée 7.19). Je voudrais que nous tenions compte de la façon dont le prophète Zacharie l'a exprimé, vers la fin de l'an 520 av. J.-C : « Revenez à moi, dit le Seigneur des armées célestes, et je reviendrai à vous, a dit le Seigneur des armées célestes » (Zacharie 1.3, SEM).

Déjà au verset 2 (BFC), il est dit que Dieu était « violemment irrité » contre la nation. Le mot hébreu fait référence à une « colère intense », de celle qui atteint des proportions extrêmes. Cependant, malgré toute sa colère, au lieu de rejeter le peuple, Dieu choisit de lui faire un appel solennel : « Revenez à moi ». Bien que le péché ait élevé un mur entre lui et ses enfants, Dieu refuse toute séparation, il veut que nous « revenions » à lui et que nous rétablissions notre relation avec lui.

Notons que dans Zacharie 1.3, le prophète répète deux fois que l'appel vient de l'Éternel : « dit le Seigneur des armées célestes ». L'acte de « revenir » constitue un acte d'obéissance au message que Dieu a envoyé par l'intermédiaire du prophète. Il est impossible de penser que nous pouvons retourner à Dieu tant que nous rejetons ce qu'il a dit dans sa Parole. C'est précisément le rejet du message divin qui a provoqué la captivité à Babylone : « L'Éternel, le Dieu de leurs pères, leur avait envoyé de bonne heure des avertissements par l'intermédiaire de ses messagers, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais ils se moquaient des messagers de Dieu, ils méprisaient ses paroles et se raillaient de ses prophètes, jusqu'à ce que la fureur de l'Éternel contre son peuple monte et soit sans remède » (2 Chroniques 36.15,16).

L'appel de Zacharie à « revenir à Dieu » implique aussi un appel à « revenir à sa Parole », à l'accepter comme ce qu'elle est : la Parole de Dieu révélée à son peuple. C'est la meilleure chose qui pouvait arriver au peuple à l'époque de Zacharie. Et c'est la meilleure chose qui puisse nous arriver ! Dans un monde où il n'y a pas de postulats absolus et où le relativisme a étendu ses tentacules partout, nous, les adventistes, nous devons nous accrocher aux vérités indiscutables des Écritures. Et pourquoi devrions-nous le faire ? Parce que c'est là que réside notre assurance. « Notre seule sécurité est d'affermir nos pieds dans la Parole de Dieu et d'étudier les Écritures, en faisant de la Parole de Dieu notre méditation constante. Dites aux gens de ne pas écouter les propos d'un homme sur les *Témoignages*, mais conseillez-leur de les lire et de les étudier eux-mêmes, et ils verront qu'ils sont en harmonie avec la vérité. La Parole de Dieu est la vérité »*.

Je souhaite qu'en participant activement à cette semaine de prière mondiale, qui mettra l'accent sur la Parole de Dieu, chacun de nous puisse ressentir le besoin de revenir à Dieu et de revenir à la Bible et que l'Esprit de Dieu nous aide à le faire. Et nous devons le faire, non pas parce qu'Angela Merkel le dit, mais parce que le « dit le Seigneur ».

Elie Henry,
président de la Division interaméricaine

*Ellen G. White, *Selected Messages Book 3* [Messages choisis, tome 3], chap. 53, p. 359.



Sabbat

Ted N. C. Wilson

Les Écritures, la révélation de la volonté divine

Édifier la foi sur la sûre Parole de Dieu

L'homme était mort et enterré depuis plus de 40 ans. Puis, par un jour de grisaille, la paix fut brisée dans un cimetière à Lutterworth, en Angleterre. Un groupe d'hommes étranges, munis de pics et de pelles, s'approcha d'un certain lot. S'assemblant autour de la tombe, les membres du clergé ordonnèrent aux ouvriers d'exhumer les restes de Jean Wiclif. Ce prêtre et érudit d'Oxford hautement estimé était décédé le 31 décembre 1384. Les os exhumés du défunt furent ensuite brûlés, et ses cendres, jetées dans la rivière Swift.

Qu'avait-il donc fait pour mériter un tel sort ? Pourquoi l'Église de Rome était-elle aussi résolue à éliminer ses restes de la terre ? Parce que Jean Wiclif avait osé proclamer la vérité et publier la Parole de Dieu dans la langue du peuple.

Un siècle avant la naissance de Martin Luther, Wiclif s'était écrié : « Confiez-vous entièrement en Christ ; appuyez-vous complètement sur ses souffrances ; gardez-vous de chercher à être justifiés par tout autre moyen que par sa justice¹. »

La puissance des Écritures

Wiclif connaissait la puissance des Écritures. Il était déterminé à fournir la Bible au peuple dans sa propre langue plutôt qu'en latin seulement, la langue des érudits. En butte à une opposition farouche, il poursuivit pourtant cette œuvre importante. « Les Anglais, expliqua-t-il, apprennent mieux la loi du Christ en anglais. Moïse entendit la loi de Dieu dans sa propre langue, et les apôtres, dans la leur². »

Tandis qu'elle donnait à des milliers un accès direct à la Parole de Dieu, la Bible de Wiclif exerça une profonde

influence. Dans *Foxe's Book of Martyrs*, un classique, John Foxe a écrit : « Ils eurent beau exhumer ses os, les brûler, et en jeter les cendres dans l'eau, ils ne purent brûler la Parole de Dieu et la vérité de sa doctrine, ni, par conséquent, son fruit et son succès, lesquels, à ce jour [...] subsistent³. »

La Bible de Tyndale

William Tyndale, érudit doué d'Oxford et de Cambridge, parlait couramment huit langues. Il est peut-être le traducteur de la Bible et le martyr le plus connu. Habitant l'Angleterre du XVI^e siècle, Tyndale connaissait bien la Bible de Wiclif. Bien qu'encore interdite, il en existait des exemplaires sur le marché noir. Ils étaient, toutefois, très chers et difficiles à trouver.

Devant l'essor de l'imprimerie, au milieu des années 1500, Tyndale décida que le temps était propice pour une mise à jour de la traduction anglaise, laquelle serait accessible à un plus grand nombre de personnes. À l'instar de Wiclif, il traduisit la Bible directement à partir des langues originales, soit le grec et l'hébreu.

En raison du climat religieux défavorable en Angleterre, Tyndale se rendit en Allemagne, où la Réforme était bien engagée, et où Martin Luther avait terminé la traduction des Écritures en allemand.

Tyndale travaillait rapidement. En 1525, des exemplaires de son Nouveau Testament furent introduits en contrebande en Angleterre. Constatant qu'ils ne pouvaient arrêter la propagation de la Parole de Dieu, les dirigeants religieux se mirent dans une violente colère. Pendant ce temps, Tyndale s'attela à la traduction de l'Ancien Testament, alors qu'il habitait encore sur le continent



européen. Il traduit et publia près de la moitié de l'Ancien Testament avant d'être trahi par un compatriote anglais.

Tyndale fut emprisonné pendant plus de 500 jours dans un château près de Bruxelles. En octobre 1536, il fut amené dans la cour du château et lié à un bûcher. Avant de le brûler, on l'étrangla avec une grosse chaîne.

Jean Hus, un prêtre tchèque, fut lui aussi traducteur de la Bible et martyr⁴. D'autres encore subirent un sort semblable.

Qu'est-ce qui, dans les Écritures, était si précieux, au point que ces réformateurs – et des milliers d'autres – furent disposés à souffrir et à mourir ? La Parole de Dieu est-elle aussi importante pour nous aujourd'hui ?

La Bible est maintenant largement disponible. Elle est le bestseller de tous les temps, le livre le plus traduit au monde. Certains livres de la Bible ont été traduits en 2 932 langues. Le Nouveau Testament est disponible en 1 333 langues. Et la Bible entière a été traduite en 553 langues⁵.

Le livre le plus dénigré

En dépit de sa grande disponibilité, la Bible est peut-être l'un des livres les moins lus et les plus dénigrés de notre époque. Tandis qu'en certains endroits, on persécute encore ceux qui en possèdent une, dans la plus grande partie du monde, les attaques contre les Écritures sont plus subtiles.

L'une des attaques les plus pernicieuses vient par la méthode historico-critique de l'étude biblique. Dans cette méthode, les lecteurs décident de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas, de ce qui est digne de confiance, et de ce qui peut être mis de côté. Ce faisant, ils se placent au-dessus des Écritures.

Voici une autre attaque subtile : on insinue qu'il faut être un érudit ou un théologien pour comprendre la Bible, sinon, notre lecture du texte demeure « superficielle ». Ce raisonnement rappelle l'Église catholique romaine, laquelle prétendait que seuls les érudits de l'Église étaient capables d'interpréter les Écritures.

En revanche, voici ce que Dieu a promis dans sa Parole : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande

avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. » (Jacques 1.5,6, LSG)

Pourquoi les Écritures sont-elles aussi importantes ? Jetons un coup d'œil sur trois des nombreuses raisons.

1. La Bible révèle Dieu

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jean 1.1) La Parole de Dieu nous permet de découvrir Dieu. Elle montre comment il s'occupe du problème du péché et à quel point il aspire à nous réconcilier avec lui-même. Elle révèle sa créativité, sa majesté, sa miséricorde, sa justice, et ses plans. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » (Amos 3.7, LSG)

Notre première croyance fondamentale déclare : « Les saintes Écritures – l'Ancien et le Nouveau Testament – sont la Parole de Dieu, écrite, communiquée par l'inspiration divine au moyen de saints hommes de Dieu qui ont parlé et écrit, poussés par le Saint-Esprit. Dans cette Parole, Dieu a confié à l'homme la connaissance nécessaire au salut. Les saintes Écritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines, et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l'histoire⁶. »

2. La Parole de Dieu est la vérité

« Je suis le chemin, la vérité et la vie », dit Jésus (Jean 14.6). Dans sa prière à son Père consignée dans Jean 17, il dit : « Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité. » (verset 17)

Lorsque Jésus fut confronté aux chefs religieux en colère contre lui parce qu'il disait être le Fils de Dieu, il se référa à l'autorité des Écritures. « Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi [...] », leur dit-il « et sa parole ne demeure point en vous. [...] Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi » (Jean 5.37-46, LSG).

«En dépit de sa grande disponibilité, la Bible est peut-être l'un des livres les moins lus et les plus dénigrés de notre époque ».



Jésus affirme que les Écritures témoignent de lui. Elles révèlent les objectifs et les plans divins, et expliquent comment le péché est entré dans le monde. Elles révèlent la réponse divine au péché, la relation de Dieu avec les êtres humains, et donnent un aperçu du caractère et de la nature de Dieu.

3. Les Écritures sont instructives

« La Bible est le livre d'histoire le plus ancien et le plus complet que les hommes possèdent. Elle jaillit de la source de vérité éternelle et, à travers les âges, la main du Très-Haut a préservé sa pureté. Elle éclaire le passé lointain que l'homme cherche en vain à pénétrer. C'est uniquement dans la Parole de Dieu que nous pouvons contempler la puissance qui a posé les fondements de la terre et déployé les cieux. C'est là uniquement que nous trouvons l'explication véridique de l'origine des nations et là seulement que nous pouvons trouver une histoire de notre race, pure de tout orgueil et de tout préjugé⁷. »

La Bible, tout comme Jésus, s'élève au-dessus de la culture, des préjugés et de l'orgueil. Elle nous révèle la vérité sur nous-mêmes, sur notre monde, et bien plus encore. Elle nous enseigne comment avoir une relation authentique avec Dieu et avec nos semblables. Elle nous donne de puissantes promesses pour que nous puissions mener une vie spirituelle cohérente.

« Une grande œuvre peut être faite en présentant au monde la Bible telle qu'elle est », a écrit Ellen White⁸. « Suppliez les hommes de prendre la Bible telle qu'elle est, de demander à Dieu de la comprendre ; puis, quand la lumière brille, d'accueillir joyeusement chaque précieux rayon, et d'en accepter sans crainte les conséquences⁹. »

Les Écritures : notre seule sauvegarde

Lorsque Jésus était sur terre, son enseignement et sa prédication avaient pour thème la Parole de Dieu. Il nous est dit : « Les serviteurs du Christ doivent suivre son exemple. Aujourd'hui comme hier, les vérités fondamentales de la Parole de Dieu sont enfouies sous les théories et les spéculations des hommes. Nombreux sont les prétendus ministres de l'Évangile qui n'acceptent pas toute la Bible comme la Parole inspirée de Dieu. [...] Ils s'accordent pour mettre leur jugement au-dessus de l'Écriture, et le message qu'ils enseignent ne repose que sur leur propre autorité. L'origine et l'autorité divines de la Parole sont détruites. Des semences d'infidélité sont largement répandues et les fidèles sont dans la confusion, ne sachant plus ce qu'ils doivent croire. [...] »

[Le Christ] affirmait que la Parole de Dieu pouvait être comprise par tous les hommes. Il attirait l'attention sur l'autorité absolue des Écritures. C'est ce que nous devrions faire nous-mêmes. La Bible doit être présentée au monde comme la Parole d'un Dieu infini, comme le point final de toute controverse et le fondement de toute croyance¹⁰. »

Alors que nous nous souvenons des fidèles martyrs – de ceux qui furent disposés à sacrifier leur vie plutôt que les Écritures – chérissions, enseignons, prêchons la Parole vivante et puissante de Dieu jusqu'au retour de Jésus ! Disons avec David : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » (Psaume 119.11, LSG)

Suggestions de prière

1. Demandons à Dieu de nous aider à apprécier sa Parole, et à nous y consacrer.
2. Demandons-lui de bénir ceux qui « rompent le pain de vie » avec bienveillance dans notre communauté de foi.
3. Prions pour ceux qui, dans le monde entier, n'ont peut-être pas le privilège d'avoir accès aux Écritures en raison de leur rareté ou de la persécution.

Ted N. C. Wilson
est le président de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour.

1. John Wycliffe, « Pre-Reformation Reformer », *Christian History, Christianity Today* [Un réformateur avant la Réforme, Histoire chrétienne, Le christianisme aujourd'hui] www.christianitytoday.com/history/people/moversandshakers/john-wycliffe.html.
2. *Ibid.*
3. *Ibid.*
4. Emma Mason, « The murderous history of Bible translations », *BBC History Magazine*, www.historyextra.com/article/feature/murderous-history-bible-translations ; « John Huss, Pre-Reformation Reformer », *Christian History, Christianity Today*, www.christianitytoday.com/history/people/martyrs/john-huss.html.
5. Statistiques tirées de Wycliffe Global Alliance, Oct. 2015, citées dans *Biblica*, International Bible Society, www.biblica.com/resources/bible-faqs/how-many-different-languages-has-the-bible-been-translated-into/.
6. *Ce que croient les adventistes...*, éditions IADPA, 2012, croyance fondamentale n° 1, p. 14.
7. Ellen G. White, *Éducation*, éditions IADPA, 2013, chap. 19, p. 153.
8. *Ibid.*, *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 12, p. 177.
9. *Idem.*
10. Ellen G. White., *Les paraboles de Jésus*, « Le semeur », p. 26.



Dimanche

Alejandro Medina Villareal

Pourquoi l'Écriture est-elle l'autorité suprême

Le conseil inspiré est aussi pertinent aujourd'hui que lorsqu'il a été écrit.

En 606 av. J.-C., Israël était au seuil de l'une des pires crises de son histoire. Quelques années plus tard, en 586 av. J.-C., le royaume de Juda allait être détruit. Assujetti à l'Égypte, le roi Yehoyaqim (il régna de 609 à 598 av. J.-C.) payait un lourd tribut (voir 2 Rois 23.35). L'année suivante (en 605 av. J.-C.), lors de la bataille de Carkemisch, Neboukadnetsar défit le Pharaon Neco et l'armée égyptienne, changeant ainsi le paysage politique de la région. Yehoyaqim fut contraint de prêter allégeance, non plus à l'Égypte, mais à Babylone (voir 2 Rois 24.1).

Malheureusement, à un moment crucial pour le peuple de Dieu, le jeune Yehoyaqim n'a été qu'un piètre dirigeant. Ne songeant qu'à accumuler des richesses, il avait recours à la corruption, à l'injustice, et à d'autres abus (voir Jérémie 22).

Un message du ciel

Autour de 605 av. J.-C., le Seigneur fit parvenir un message important à Yehoyaqim par le prophète Jérémie : « Prends un livre, et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour. Quand la maison de Juda entendra tout le mal que je pense lui faire, peut-être reviendront-ils chacun de leur mauvaise voie ; alors je pardonnerai leur iniquité et leur péché. » (Jérémie 36.2,3, LSG)

Jérémie obéit et dicta à Baruc les paroles que le Seigneur lui inspirait. Baruc lut ensuite ce livre devant le peuple (voir versets 9 et 10).

À l'ouïe de ce message, les gens furent remplis d'effroi et dirent : « Nous rapporterons au roi toutes ces paroles » (verset 16, LSG). Ils firent ainsi, mais demandèrent d'abord à Baruc et à Jérémie d'aller se cacher.

Un roi à l'attitude postmoderne

Le roi de Juda réagit avec une audace particulière, ce que Jérémie nous rapporte : « Le roi était assis dans la maison d'hiver, – c'était au neuvième mois, – et un brasier était allumé devant lui. Lorsque Jehudi eut lu trois ou quatre feuilles, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta dans le feu du brasier, où il fut entièrement consumé. » (versets 22 et 23, LSG) L'attitude de Yehoyaqim a une touche plutôt postmoderne :

- ✓ Il ne s'intéressait pas à la Parole de Dieu.
- ✓ Il trouvait son contenu sans intérêt.
- ✓ Il ne croyait pas à son autorité.
- ✓ Il estimait pouvoir se passer du conseil divin.
- ✓ Au-delà de l'indifférence, il n'eut aucun scrupule à la détruire.
- ✓ Ce faisant, il n'a pas compris qu'il rejetait la dernière occasion d'éviter la crise.

Tout au long de l'histoire, Satan a été l'instigateur de différentes actions menées contre la Bible et son autorité :

1. **À l'époque prémoderne**, la destruction et la persécution.



2. **À l'époque moderne**, les attaques idéologiques.
3. **À l'époque postmoderne**, une attitude marquée par l'indifférence et le mépris.

Le défi actuel concernant la Bible

Aujourd'hui, nous vivons, nous aussi, dans un temps de crises : existentielles, économiques, environnementales. Nos familles sont en butte à des crises touchant l'alimentation, la santé et la sécurité. Où trouver des solutions à ces problèmes ? La Bible dit : « Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas. » (Jérémie 33.3, LSG) Oui, la Parole de Dieu a des solutions efficaces pour les défis de la vie quotidienne.

Mais que fait la société postmoderne ? Elle se montre parfaitement indifférente aux Écritures et les rejette parce que pour elle, elles n'ont aucune autorité. Il y a même des tentatives de détruire littéralement les exemplaires de la Bible.

Ces réactions sont-elles utiles à la société actuelle ? Non, parce que les gens éprouvent toujours des besoins spirituels. Dans le monde sécularisé, les gens cherchent la spiritualité à des sources frelatées. Mais dans l'Église, nous expérimentons une autre conséquence : l'analphabétisme biblique.

Quels sont les résultats de cet analphabétisme ? La montée du mysticisme biblique et l'augmentation de légendes spirituelles ; la quête d'une adoration spectaculaire et sentimentale ; l'apparition de « superstars » chrétiennes, dont les déclarations et les interprétations sont suivies par leurs admirateurs ; et la construction d'une Église vulnérable à toutes sortes de supercheries et d'absurdités prêchées au nom de Dieu.

Contre le rejet des Écritures

La Parole de Dieu ne peut être détruite : « L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » (Ésaïe 40.8, LSG) Le roi Yehoyaqim ayant détruit le livre, Dieu ordonna à Jérémie d'en écrire un autre, et même d'y ajouter des avertissements supplémentaires (voir Jérémie 36.28-31). Personne ne peut arrêter la progression de l'Évangile. La Parole de Dieu ne dépend nullement des cœurs humains capricieux (voir Luc 19.14).

Yehoyaqim avait mis tout son espoir dans l'Égypte. En 598 av. J.-C., encouragé par Pharaon, il se rebella ouvertement contre Neboukadnetsar. Il convainquit son peuple que s'il se battait contre Babylone, les Égyptiens lui viendraient en aide. Mais la rébellion entraîna plutôt une nouvelle invasion de la puissante armée chaldéenne. La vérité, c'est que l'Égypte n'avait jamais eu l'intention d'aider Juda : elle ne faisait que gagner du temps dans son propre intérêt.

Dieu envoya à Yehoyaqim un message d'espoir pour sauver son peuple, message que ce dernier rejeta parce qu'il s'appuyait sur une fausse espérance.

En tant que messagers de la Parole de Dieu, nous ne pouvons présupposer que la prédication biblique sera la bienvenue. Aujourd'hui, beaucoup ne veulent entendre que des paroles approuvant leurs iniquités. Ellen White a écrit ceci : « Qu'ils sont nombreux les hommes qui refusent de tenir compte des avertissements répétés ! Ils préfèrent écouter les faux docteurs dont les paroles flatteuses bercent leur vanité et glissent sur leur mauvaise conduite. Pendant le temps de détresse, ces personnes ne trouveront aucun refuge, aucun secours divin. Les serviteurs de Dieu supporteront avec courage et patience les épreuves et les tribulations qui s'abatront sur eux par suite des reproches, de l'oubli et des faux rapports. Ils continueront à s'acquitter fidèlement de la tâche que Dieu leur a confiée, et ils se souviendront que les prophètes du passé, le Sauveur lui-même et les apôtres ont subi, eux aussi, les injures et les persécutions pour l'amour de la sainte Parole* ». »

Conclusions sur l'autorité des Écritures

1. Dieu seul connaît l'avenir. Il est la source de toute l'information consignée dans la Bible (voir Ésaïe 46.10 ; 2 Timothée 3.16).
2. Ne nous attendons pas à ce que nos semblables acceptent aisément les messages bibliques (voir Jean 15.18,19).
3. La société postmoderne tend à rejeter la Parole de Dieu avec indifférence et mépris, préférant se fier à de faux concepts et de fausses philosophies (voir Apocalypse 3.17).
4. L'analphabétisme biblique favorise une expérience religieuse douteuse fondée sur des intérêts personnels (voir Matthieu 7.21-23).
5. Le message de Dieu subsistera malgré le rejet (et parfois la destruction) des Écritures (voir Matthieu 24.35).
6. La Bible est l'autorité suprême. Nous devons, par conséquent, prêter attention à son message (voir Psaume 119.160).

Suggestions de prière

1. Prions le Seigneur pour qu'il nous aide à comprendre comment respecter sa Parole et lui obéir.
2. Demandons au Seigneur d'aider son Église à demeurer fidèle à sa Parole tandis que nous annonçons son message du temps de la fin.
3. Prions pour ceux qui, dans notre famille et notre cercle d'amis, n'ont pas encore compris et accepté l'autorité des Écritures.

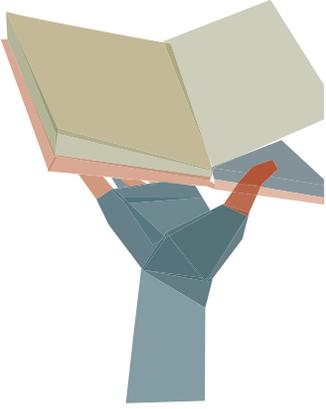
*Alejandro Medina Villarreal
est pasteur à Villahermosa, au Mexique.*

*Ellen G. White, *Prophètes et rois*, chap. 35, p. 333.



Lundi

Félix H. Cortez



Comment lire les Écritures

« Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il [...] nous expliquait les Écritures ? » (Luc 24.32)

Suite à la mort de Jésus sur la croix, les disciples ont été saisis d'un profond découragement. C'est, à mon avis, l'une des choses les plus étonnantes qui soient consignées dans la Bible. Et à bien y penser, il y a de quoi être très surpris !

En effet, au cours de son ministère terrestre, Jésus avait prévenu ses disciples à maintes reprises de sa mort et de sa résurrection*. Malgré ce langage clair et explicite, la croix les a pris par surprise... Et à la nouvelle de la résurrection du Seigneur, ils ont affiché une incrédulité déconcertante ! Comment expliquer de telles réactions de leur part ?

Quand j'y pense, leur incrédulité me trouble, car j'ai l'impression que je pourrais réagir, moi aussi, exactement comme eux. Cependant, j'ai une bonne nouvelle : cela n'est pas obligatoire qu'il en soit ainsi ! Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus a montré comment nous devons lire les Écritures.

Ayez foi en la Parole de Dieu

Les disciples ne comprenaient pas, dit Jésus, parce qu'ils étaient lents à croire (voir Luc 24.25). La foi en la Parole de Dieu est le premier pas vers la compréhension (voir Hébreux 11.3).

Certains lecteurs de la Bible s'en remettent à l'Église ou à ses dirigeants. Ils sont heureux de les laisser réfléchir à leur place et de se faire expliquer les Écritures. Certains parmi eux le font par simple commodité ; d'autres pensent que la Bible a une sorte de signification « spirituelle » ou « secrète » que seuls quelques privilégiés peuvent comprendre. C'est sur un tel concept que se fonde l'allégorie.

Par exemple, Bernard de Clairvaux, un abbé français du XII^e siècle, a écrit un sermon ayant pour thème les « dents » de l'épouse citée dans Cantiques des cantiques 4.2. Selon lui, les dents de cette femme représentaient les moines de l'ordre supérieur et de l'ordre inférieur dans un monastère. Si son sermon est fascinant, en revanche, il n'a absolument rien à voir avec la signification originale de Cantique des cantiques 4.2 !



Un phénomène semblable se produit aujourd'hui lorsque des prédicateurs interprètent les Écritures en s'écartant de la signification originale du passage. L'allégorie nous en dit davantage sur l'ingéniosité des interprètes et sur ce qu'ils veulent faire dire au passage plutôt que sur le véritable sens du texte. L'allégorie nous amène à placer notre confiance dans les êtres humains et à les exalter.

Mais la Bible dit que Dieu a donné sa Parole à tout le monde, et que tous peuvent la comprendre, même les enfants (voir Matthieu 11.25,26 ; Jean 7.17 ; 2 Timothée 3.14-17) !

D'autres lecteurs se fient à la raison humaine. Cependant, Dieu nous a donné la capacité de raisonner. Il veut que nous l'utilisions dans notre relation avec lui (voir par exemple Ésaïe 1.18). Pour certains, toutefois, la raison neutralise la puissance de la Parole de Dieu. Lorsqu'une affirmation biblique ne satisfait pas la logique humaine, ils la mettent de côté telle une erreur qui, d'une façon ou d'une autre, s'est glissée dans la Bible. Mais Dieu est plus grand que notre capacité à le comprendre ! Quelles que soient les circonstances, nous devons lui faire confiance (voir Matthieu 22.29-32 ; 1 Corinthiens 1.18-25).

D'autres encore se confient en eux-mêmes. Ils lisent un texte biblique en oubliant le contexte et l'intention originale du passage, si bien qu'involontairement, ils s'érigent en facteur déterminant de l'interprétation.

Par exemple, Jésus « [nous] a laissé un exemple, afin que [nous suivions] ses traces », lisons-nous dans 1 Pierre 2.21. Que veut dire l'apôtre ici ? Pris hors contexte, ce passage pourrait signifier que nous devons porter le même genre de vêtements que Jésus, être célibataire comme lui, et autres choses semblables, selon ce que l'interprète souhaite dire.

Cependant, le contexte de ce passage est clair. Dieu nous dit que nous ne devons pas « commettre de péché », « rendre les insultes », ou « faire des menaces » lorsqu'on nous maltraite. Lorsque nous faisons fi du contexte des Écritures, nous nous érigeons en facteur déterminant de l'interprétation.

Enfin, d'autres abandonnent la foi. Frustrés par la diversité des interprétations, ils en viennent à croire que personne n'a la vérité. Mais selon les Écritures, Dieu nous a donné le Saint-Esprit pour nous guider « dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Notre Père désire que nous mettions notre foi en lui, pas en l'Église, ni en ses dirigeants, ni dans la raison humaine, ni même en nous-mêmes, parce que nous sommes tous faillibles.

Lisez toutes les Écritures

Pourquoi la mort de Jésus sur la croix a-t-elle pris les disciples par surprise ? Entre autres raisons, parce qu'ils n'avaient pas lu « toutes » les Écritures. Ils s'étaient plutôt focalisés sur les sections de la Bible qu'ils affectionnaient. Les disciples aimaient le titre « Fils de l'homme » parce qu'il identifiait Jésus au personnage céleste de Daniel 7.13,14, lequel recevrait la domination et un royaume qui ne serait jamais détruit.

Mais les Écritures disaient aussi que le Messie mourrait pour nos péchés (voir Ésaïe 53) et serait retranché (voir Daniel 9.26). Les disciples ne comprenaient pas ces passages, ni les avertissements de Jésus, parce que tout cela allait à l'encontre de ce qu'ils avaient toujours cru, et à l'encontre de leurs désirs. Ils n'avaient pas d'« oreilles pour entendre ».

En revanche, « commençant par Moïse et par *toutes les prophètes*, [Jésus] leur expliqua dans *toutes les Écritures* ce qui le concernait » (Luc 24.27). C'est ce que nous devons faire ! Lire « toutes les Écritures », c'est demander à Dieu de nous donner « des oreilles pour entendre » toutes les Écritures, même les passages qui nous dérangent ou que nous n'aimons pas.

Mettez en pratique les leçons apprises

L'obéissance est la dernière étape pour comprendre les Écritures. Jésus a dit que ceux qui voulaient faire la volonté de Dieu connaîtraient la vérité (voir Jean 7.17). C'est ce qui s'est produit avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Lorsqu'ils pressèrent Jésus de rester avec eux – ce qui laisse supposer qu'ils avaient accepté son message et voulaient en savoir davantage – « leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent » (Luc 24.31).

Le contraire est également vrai. À la fin des temps, ceux qui « n'auront pas accueilli et aimé la vérité » seront trompés (2 Thessaloniens 2.9-12 ; voir 2 Timothée 4.3,4).

La compréhension n'est pas une destination mais un voyage. L'intimité avec Dieu résulte d'une vie où l'on prend des risques pour suivre ses conseils, et de la certitude que sa Parole est vraie et que ses promesses sont certaines. Dès que les disciples font cette expérience, à l'instar des disciples sur le chemin d'Emmaüs, ils ne peuvent pas rester silencieux.

Suggestions de prière

1. Prions pour que le Seigneur nous donne « des oreilles pour entendre », et la volonté d'appliquer ce que nous découvrons dans les Écritures.
2. En tant que communauté de foi, prions pour que nous mettions notre foi explicitement en la Parole de Dieu.
3. En tant qu'adventistes, nous avons la mission particulière de faire découvrir le message des trois anges à nos semblables. Prions pour pouvoir appliquer le principe consistant à sonder « toutes les Écritures » à notre compréhension et enseignement de la Parole de Dieu.

Félix H. Cortez est professeur-adjoint en littérature néotestamentaire, et directeur du programme de maîtrise en religion au Séminaire adventiste de théologie à l'Université Andrews, à Berrien Spring, Michigan, États-Unis.

Première prédiction : Marc 8.31 et les versets parallèles. Seconde prédiction : Marc 9.31 et les versets parallèles. La troisième se trouve dans le dernier voyage à Jérusalem : Marc 10.32-34 et les versets parallèles. Voir aussi Jean 12.23,27 ; 13.1 ; 16.4,21,32 ; 17.1.



SERMON

Mardi

Karen Holford



Le pouvoir transformateur des Écritures

Comment peut-on connaître Dieu si l'on ne connaît pas son histoire dans les Écritures ?

Bernie, mon mari, cherche une maison pour notre jeune famille. Comme nos enfants sont petits et que la ville où nous allons nous installer est fort éloignée, il doit prospecter sans moi. Il essaie de regarder les maisons avec mes yeux. Il explore chaque pièce soigneusement et nous imagine y vivre. La cuisine est-elle suffisamment grande ?

Et la cour, est-elle sûre pour de jeunes enfants ? Est-ce que tout le monde sera heureux ici ?

Après quatorze ans de mariage et sept maisons différentes, Bernie sait exactement ce que j'aime dans une maison, ce qui me gêne, et ce que nous sommes capables de changer.

Finalement, il déniche la demeure où notre famille pourra vivre, aimer, rire, pleurer, et apprendre au cours des onze prochaines années. Quel plaisir me procure sa visite guidée de notre nouvelle demeure ! Je constate, effectivement, qu'il a tout regardé à travers mes yeux. Il faut faire un nettoyage en profondeur et donner un coup de pinceau. Qu'importe, cette maison me convient parfaitement ! Le choix éclairé de Bernie s'est basé sur tout ce qu'il a appris en vivant avec moi, en m'écoutant, et en m'observant chaque jour de notre vie commune.

Faire face à la complexité

Choisir une nouvelle maison est relativement facile. La vie, cependant, foisonne de décisions bien plus difficiles à prendre. « On a offert à ma femme un contrat de trois ans pour travailler à l'étranger. Elle ne pourra rentrer à la maison que deux fois par an. Par contre, son salaire couvrira les études de nos enfants. Est-ce une bonne idée ? » « Devrions-nous devenir pionniers

missionnaires ? » « Je suis amoureuse d'un homme extraordinaire ! Mais comment savoir si Dieu veut que nous nous mariions ? » « Mon mari me bat et bat nos enfants. Que dois-je faire pour nous mettre en sécurité ? »

Comment prendre les « meilleures » décisions lorsque nous sommes empêtrés dans un enchevêtrement d'informations, de croyances et d'idées ? Les « meilleures » décisions, d'une perspective humaine, ne sont pas toujours les meilleures décisions selon la perspective divine.

Invitation à l'intimité

La Parole de Dieu ne donne pas d'instructions claires, étape par étape, pour chacun des défis que nous rencontrons dans la vie. Il serait impossible d'écrire un manuel pour chaque situation, depuis le commencement des temps jusqu'à aujourd'hui. Les gens, les cultures et les dilemmes changent en même temps que le monde.

La Bible est de loin plus riche et plus utile qu'un « manuel de bricolage » pour la vie. Elle est une invitation de Dieu à le chercher et à le trouver dans chaque histoire et dans chaque situation. Elle est remplie de descriptions détaillées de son caractère plein d'amour. Ces différents aperçus sont comme les différents clichés d'un scan du cerveau. Ce n'est que lorsqu'ils sont tous réunis que l'on peut former un modèle virtuel du cerveau et commencer à le comprendre dans son ensemble.

La Bible nous aide à découvrir les nombreuses dimensions du caractère aimant de Dieu, à comprendre que le Créateur veut être le centre de notre vie, et à savoir comment l'aimer et aimer notre prochain.



Une fois, nous avons demandé à nos enfants de faire une liste des adjectifs décrivant le caractère de Dieu. « Tout-puissant ! » « Accueillant ! » « Brave ! » « Généreux ! » « Créatif ! » « Bienveillant ! » Nous avons noté les près de 200 mots aussi vite que nous pouvions les dire. Une vraie explosion de joie ! Nous savions que Dieu est extraordinaire. Tandis que notre vocabulaire humain était à peine adéquat pour décrire sa magnificence, sa gloire et son amour, nous avons soudain eu une image beaucoup plus riche de notre Dieu incomparable.

Face à face

« Toute la Bible nous révèle la gloire de Dieu en Jésus-Christ », écrit Ellen White. « Pour ceux qui l'acceptent, qui y croient et lui obéissent, elle est un puissant élément dans la transformation du caractère. Elle stimule, active, vivifie les forces physiques, mentales et spirituelles ; en un mot, elle nous dirige dans la bonne voie* ». »

En lisant la Bible et en nous focalisant sur le caractère de Dieu parfaitement exprimé dans la vie de Jésus, nous nous retrouvons face à face avec la source de l'amour dans l'univers, et nous sommes transformés à sa ressemblance. Plus nous connaissons Dieu intimement, plus nous serons à même de nous laisser guider par lui.

Voir à travers les yeux pleins d'amour de Dieu

Plus nous connaissons Dieu intimement, plus nous comprenons et expérimentons l'immensité de son amour pour nous et pour tous. Lorsque nous considérons le désordre de nos vies avec la tendresse et la patience de Dieu, nous sommes plus à même de prendre de sages décisions.

Lorsque nous sommes en butte à des situations complexes et que nous n'avons aucune idée de ce qu'il faut faire, essayons de dresser une liste de toutes les personnes impliquées. Imaginons ensuite que nous regardons chacune de ces personnes, dont nous-mêmes, à travers les yeux de Dieu, et demandons-nous :

Quels sont les besoins spirituels, émotionnels, relationnels et physiques de cette personne ?

Quelle est la meilleure façon de lui manifester l'amour de Dieu ?

Quels aspects du caractère divin Dieu veut-il que je cultive dans cette situation ?

Comment mes réponses inciteront-elles mes semblables à se rapprocher de Dieu ?

Pour nous orienter à travers la complexité d'une situation donnée, nous pouvons réfléchir tout en priant. Souvenons-nous que même si nous ne prenons pas la décision parfaite, Dieu ne cesse de nous aimer et de désirer le meilleur pour nous. Il

continuera à exécuter son dessein d'amour à travers nos choix imparfaits, tout comme il l'a fait pour Abraham, Sara et Agar ; pour Joseph et ses frères ; pour David et Bath-Chéba.

La plus grande de ces choses, c'est l'amour

De toutes les magnifiques caractéristiques de Dieu, l'amour est la plus grande. « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. [...] Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4.7-11).

La raison la plus importante pour chercher à avoir une relation plus intime avec Dieu est qu'une telle relation nous permet de faire l'expérience de sa bonté, de sa patience, de son pardon, de son réconfort, de son acceptation, de son amour inépuisable, et qu'elle augmente notre amour pour lui. En faisant l'expérience de cet amour étonnant pour nous-mêmes, nous sommes mieux équipés pour le partager avec les autres, et pour les aider à aimer Dieu.

Quand la vie est insupportable et que notre cœur se brise, notre plus grand réconfort vient de notre expérience de l'amour de Dieu. Nous découvrons que le Créateur s'intéresse profondément à nos tragédies et à nos luttes (voir Psaume 34.19), remarque chaque larme versée (voir Psaume 56.9), et comprend nos vulnérabilités (voir Psaume 103.13-18). Oh, combien il aspire au jour où nous pourrions vivre avec lui dans le ciel, au jour où il essuiera toute larme de nos yeux (voir Apocalypse 21.1-4) !

Suggestions de prière

1. Priez Dieu pour qu'il vous aide à voir qu'il vous dirige avec amour vers les réponses bibliques à vos questions pratiques.
2. Demandez à Dieu de vous transformer à son image tandis que vous vous concentrez sur son amour dans sa Parole.
3. Tandis que vous étudiez sa Parole, priez Dieu pour qu'il vous révèle son amour, et qu'il fasse luire cet amour à travers vous dans la vie de vos semblables.

Karen Holford est ergothérapeute, thérapeute familiale, et psychothérapeute systémique. Elle est directrice du Ministère de la famille de la Division transeuropéenne.

*Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, « La connaissance primordiale », p. 395.



Mercredi

David Thomas

Les Écritures, la révélation de Jésus-Christ

L'Ancien et le Nouveau Testament nous révèlent le Christ

Comment la Bible nous révèle-t-elle Jésus ? La réponse à cette question est vaste, fascinante, encourageante et potentiellement transformatrice.

Son histoire

Premièrement, nous disposons de récits nous relatant divers épisodes de sa vie et nous montrant comment il a géré différentes situations. Par exemple, l'histoire avec la femme prise en flagrant délit d'adultère, consignée dans Jean 8, nous montre que tout en évitant le piège qui lui était tendu, Jésus n'a pas renvoyé la femme en lui adressant des reproches et des réprimandes, lui faisant sentir qu'elle n'était plus digne de vivre au sein de la collectivité, mais il l'a traitée avec bienveillance. Son but était de restaurer en elle, de la façon la plus efficace et la plus rédemptrice possible, la dignité qu'à l'origine, Dieu avait attribuée aux êtres humains.

Dans *Jésus-Christ*, Ellen White commente le résultat de la bonté de Jésus ainsi : « Le cœur ému, elle se jeta aux pieds de Jésus, exprimant dans des sanglots son amour reconnaissant et confessant son péché avec des larmes amères.

Ce fut pour elle le commencement d'une vie nouvelle, d'une vie pure et paisible, consacrée au service de Dieu* . »

Cette histoire poignante nous apprend non seulement comment Jésus se comportait en face du mal, mais aussi comment il travaillait, autant que possible, à la rédemption de chacun. Nous y apprenons que la bonté ouvre souvent la voie à la transformation, que Jésus a le pouvoir de transformer les vies, et qu'il est toujours à l'affût des occasions et des façons de le faire.

Ses paroles

Deuxièmement, nous pouvons examiner les déclarations de Jésus consignées dans les évangiles. Ici, nous nous arrêterons sur ce qu'on pourrait appeler de courts adages plutôt

que sur des leçons plus longues. En voici un exemple : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6.45)

Voici une vérité fondamentale au sujet de la vie : ce que nous enfouissons au plus profond de notre être – le cœur – finit, tôt ou tard, par se manifester aux yeux de tous. Si nous marchons dans les voies de la bonté et de la justice, nous agissons conformément à ces dispositions. Et si nous livrons notre cœur au mal et à des choses répréhensibles, à coup sûr, cela se reflètera dans notre vie. Ainsi, ceux qui désirent entrer dans le royaume de Dieu choisiront avec soin les choses auxquelles ils consacrent leur temps et leur attention, sachant qu'immanquablement, elles exerceront une transformation en eux.

Son identité

Troisièmement, nous pouvons en apprendre davantage sur Jésus en méditant sur ce qu'il dit de lui-même. Ses déclarations sont significatives car elles nous révèlent la perception qu'il a de lui-même. On trouve beaucoup de ces déclarations personnelles dans l'évangile de Jean.

Il déclare dans Jean 5.17,18 : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » Nous avons là une déclaration très claire venant de la bouche même de Jésus sur son propre compte. Elle nous apprend directement qui il était.

Il déclare qu'il n'est pas un être humain ordinaire, qu'il a plutôt des liens directs avec l'éternité, avec Dieu, qu'il appelle son Père. Il affirme donc clairement sa divinité, et cela se voit



sur la réaction de ceux qui l'écoutent. Ceux-ci comprennent très bien ce qu'il est en train de dire et cette auto-description, pour eux, est si blasphématoire, si choquante, qu'ils décident de le tuer.

C'est sur cette auto-proclamation de Jésus que s'appuie notre croyance chrétienne en sa divinité, une vérité qui est essentielle par rapport à sa capacité à nous sauver.

Ses sermons

Quatrièmement, nous pouvons en apprendre beaucoup sur Jésus en étudiant ses enseignements plus larges. Certains étaient dispensés au moyen de paraboles, dont plusieurs sont bien connues encore aujourd'hui. La parabole de Luc 18.1-8, bien que moins célèbre, recèle une merveilleuse leçon.

Les personnages sont une veuve – l'un des membres les plus faibles de cette société – et un juge inique. Comme le juge refuse de lui faire justice, la pauvre veuve, déterminée à l'obtenir, l'importune à un point tel qu'il finit par y consentir, rien que pour se débarrasser d'elle.

Voilà une parabole intéressante ! Son message est que nous devrions être non comme le juge, mais plutôt comme la veuve. Et la leçon ? Elle est clairement exposée au tout début de la parabole : « Il faut toujours prier, et ne point se relâcher » (verset 1).

Cette parabole nous apprend que la constance et la persévérance sont des caractéristiques, ou qualités, que Jésus apprécie. Elle nous dit que si nous veillons à développer notre persévérance, celle-ci nous servira bien au cours de notre vie difficile et agitée ici-bas. Souvent, un petit problème nous amène à douter et à nous plaindre. Nous nous demandons si Dieu s'occupe encore de nous... Cette parabole nous montre que la prière et la persévérance sont une combinaison sûre qui nous aide à tout supporter. Par cette parabole et d'autres encore, nous en apprenons davantage sur Jésus.

Ceci dit, poursuivons notre quête d'une réponse à notre question initiale : « Comment la Bible nous révèle-t-elle Jésus ? »

Le témoignage des autres

Cinquièmement, nous pouvons aussi approfondir notre connaissance de Jésus en lisant les commentaires de ceux qui accompagnaient le Seigneur, et qui, par conséquent, s'étaient fait une opinion de lui. Ce sont des éléments importants parce qu'ils nous viennent des personnes qui ont vu Jésus et ont été des témoins directs de ses agissements dans la vie de tous les jours.

L'un des commentaires les plus profonds et les plus intéressants de cette catégorie est celui de Jean, le disciple bien-aimé (voir Jean 1.1-3). Bien que particulière, cette formulation révèle une grande vérité : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (verset 1)

Jean a vécu avec Jésus. Il l'a vu à l'œuvre, a écouté ses enseignements, et observé tout cela à la lumière des Écritures. Il en est venu à la conclusion remarquable que Jésus était Dieu, ce qui va complètement à l'encontre de tout ce que nous

considérerions comme normal. Les preuves sont tellement irréfutables que l'apôtre devait immanquablement en venir à cette conclusion.

Ce commentaire nous en apprend beaucoup sur Jésus. Il n'est pas un être humain ordinaire. Il est, selon ses propres termes, le Fils de Dieu. Ceux qui le côtoyaient l'ont clairement compris.

Jusqu'ici, les exemples que nous avons mentionnés dans notre tentative de voir comment Jésus est révélé dans la Bible sont simples et faciles à trouver. Ils nous renseignent sur son compte de plusieurs façons, évidentes et claires.

Ses prophéties

Enfin, nous pouvons mieux connaître Jésus en étudiant une autre partie des Écritures, un peu plus compliquée que les autres, mais pleine d'aperçus supplémentaires. Elle émerge de la discussion sur le concept du Sauveur, ou Messie.

Les chrétiens affirment qu'en la personne de Jésus, nous avons l'accomplissement des nombreuses et différentes promesses – en particulier dans l'Ancien Testament – au sujet d'un Messie à venir. Lorsque nous relierons Jésus à ces promesses, nous disposons d'une abondance d'informations vraiment intéressantes. La première remonte au livre de la Genèse, où une première promesse a été faite à Adam et Ève immédiatement après leur désobéissance, par le biais de la malédiction prononcée sur le serpent : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3.15)

Nous avons ici une idée – dans sa forme la plus embryonnaire – de la première des nombreuses promesses de délivrance, en Jésus, de la malédiction du péché.

Ainsi, la Bible nous parle de Jésus de multiples manières ! Ce grand livre comporte de nombreux sujets de réflexion, mais un seul thème central. Dans l'histoire, Dieu a agi de façon décisive en la personne de Jésus-Christ, par qui nous avons la rédemption. Soyons donc de ceux qui croient avec constance !

David Thomas, titulaire d'un diplôme pastoral, est doyen de la faculté de théologie à l'Université Walla Walla, à College Place, dans l'État de Washington, aux États-Unis.

Suggestions de prière

1. Prions Dieu pour qu'il nous aide à persévérer dans la lecture des passages bibliques qui parlent de Jésus, pour que nous puissions connaître notre Sauveur.
2. Demandons à Dieu de nous insuffler le désir d'étudier la Bible pour acquérir une meilleure connaissance de Jésus.
3. Prions Dieu pour qu'il nous accorde un amour qui vient de Jésus et nous poussera à parler de lui à nos semblables.

¹Ellen G. White, *Jésus-Christ*, éditions IADPA, 2018, chap. 50, p. 415.



Jeudi

Keldie Paroschi

Insuffler de l'espoir à un monde désespéré

Les souffrances de ce monde ne sont rien comparées à sa gloire future

Sentant l'imminence de sa mort, Moïse se tient au sommet du mont Nébo. De là, il peut contempler la terre promise, avec ses plaines et ses vignobles luxuriants. Tout est exactement comme Dieu l'a promis ! De nombreuses années auparavant, ayant été témoin des souffrances des Israélites en Égypte et du traitement cruel qu'ils subissaient, il a choisi de répondre à l'appel divin lui demandant de les délivrer de l'esclavage. Il a abandonné résolument sa vie de luxe, ainsi que ses perspectives d'avenir prometteuses en Égypte, préférant « être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché » (Hébreux 11.25, LSG). Puis, il a travaillé en tant qu'humble berger, et a supporté pendant des années les plaintes du peuple d'Israël avec patience. Maintenant, il fait face à la mort, seul. Il sait qu'il n'entrera pas dans la terre promise et ne verra pas l'accomplissement de la promesse de Dieu. C'est presque comme si sa vie de sacrifice et d'épreuves avait été vaine. Et il en est profondément peiné¹.

Ce que Moïse a éprouvé à ce moment-là reflète tout ce qui, fondamentalement, est injuste dans ce monde. Il semble que malgré l'intensité de nos tentatives, l'ingratitude persiste dans le cœur des gens. Nous regardons encore, impuissants, nos êtres chers souffrir. Et finalement, nous nous retrouvons face à face avec l'invincible ennemi : la mort.

Heureusement, la Bible nous éclaire sur la situation de notre monde et nous procure une espérance glorieuse.

Le salaire du péché

Les Écritures commencent par un magnifique récit de la Création de Dieu. Tout avait été ingénieusement conçu par le Créateur. En Éden, l'harmonie régnait ! La souffrance et la mort n'existaient pas. Mais la liberté de l'humanité dépendait de sa loyauté envers Dieu. Après qu'Adam et Ève ont choisi de désobéir à Dieu, la souffrance et la mort sont devenues le lot de l'humanité (voir Genèse 2.16,17 ; Proverbes 16.25 ; Jacques 1.15). L'homme et la femme ont été bannis du jardin et avec eux, toute la Création a été souillée par le péché et la corruption (voir Genèse 3.16-24 ; Romains 8.20-22). Depuis, nous, leurs descendants, nous en subissons les conséquences (voir Romains 5.18).

Les Écritures déclarent que la mort n'est pas une étape normale ou naturelle de la vie. En fait, elle est l'opposé de ce qui est naturel. Elle n'a absolument aucune place dans le monde parfait de Dieu. Dieu crée et insuffle la vie (voir Genèse 2.7 ; Job 33.4 ; Ézéchiel 37.5), tandis que la mort, elle, l'annule et la détruit. Les maladies, les guerres, les famines – conséquences douloureuses du péché – aboutissent inévitablement à la mort. Le péché d'Adam a permis à Satan d'usurper la place de Dieu et de devenir le prince de ce monde (voir Job 1.6 ; Matthieu 4.8,9 ; 2 Corinthiens 4.4). Puisque « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23), Satan estimait que « la sentence [divine...] livrait les morts à sa merci »². Il a poussé Moïse à pécher contre Dieu, ce qui



a valu au dirigeant de ne pas pouvoir faire entrer Israël en terre promise (voir Nombres 20.8-12). Mais lorsqu'il a réclamé son corps, le Christ est intervenu (voir Jude 1.9).

Le don de Dieu

Encouragé par sa foi en la promesse divine, Moïse a supporté les 40 années d'épreuves dans le désert. Témoin d'innombrables signes de la puissance de Dieu, il savait que celui-ci serait fidèle à sa parole. Depuis l'entrée du péché dans le monde, Dieu a promis à maintes reprises qu'il nous délivrerait de l'esclavage du péché et de la mort, et prouvé qu'il avait le pouvoir d'accomplir sa promesse (voir Deutéronome 7.9 ; Hébreux 10.23). Isaac est né, en dépit de l'âge avancé d'Abraham et de Sara (voir Genèse 12.2 ; 21.2,3). Israël a été miraculeusement conduit hors d'Égypte et a traversé la mer Rouge à sec (voir Exode 2.23-25 ; 14.29). Dieu a soutenu d'innombrables fois les Israélites pendant leurs 40 années de pérégrinations dans le désert, les nourrissant quotidiennement avec la manne (voir Deutéronome 8.1-10). À maintes reprises, Dieu a délivré Israël dans ses batailles, avec le concours de Josué, de Deborah, de Gédéon, pour ne mentionner qu'eux.

La plus grande preuve, cependant, que Dieu accomplira sa promesse, est Jésus. De nombreux passages de l'Ancien Testament, dont la première promesse de délivrance faite à Adam et Ève après leur péché, annoncent le Messie (voir Genèse 3.15 ; Nombres 24.17 ; Deutéronome 18.15 ; Ésaïe 53). Le ministère de Jésus était un aperçu du pouvoir de Dieu sur le péché et la mort. Par ses miracles, le Seigneur a redonné vigueur à des individus touchés par la maladie et la souffrance. L'expulsion des démons atteste son autorité sur les forces du mal.

C'est à la croix, cependant, que la véritable signification du péché et de la mort est devenue évidente. Jésus, le Fils de Dieu immaculé, a porté les péchés du monde entier. Il est mort seul, écrasé par le poids de sa complète séparation d'avec son Père. Mais il est ressuscité le troisième jour, revêtu de la vie éternelle que Dieu destinait à ses enfants, et démontrant ainsi son pouvoir sur la mort.

La résurrection de Jésus constitue le fondement de notre foi. Si le Seigneur n'était pas ressuscité des morts, il n'y aurait aucune raison de croire en un avenir meilleur (voir Jean 11.25,26 ; 1 Corinthiens 15.13-26). Mais parce qu'il a vaincu la mort, nous pouvons avoir l'assurance qu'il reviendra, comme il l'a promis, pour restituer à ce monde sa gloire originale. En ce jour, « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21.4 ; voir 1 Corinthiens 15.51-53).

Moïse croyait à cette promesse. Il savait que les souffrances de ce monde n'étaient rien en comparaison de la gloire future que Dieu a préparée pour nous. C'est pourquoi

il est resté fidèle jusqu'à la toute fin. Et bien qu'il n'ait pas pu entrer en Canaan, le Christ l'a réclamé comme son enfant et lui a conféré la vie éternelle (voir Hébreux 11.26 ; Romains 8.18).

Mettre en pratique l'espérance

Dans notre monde, le péché, la souffrance et la mort sont la norme. Cependant, soyons assurés que Dieu tiendra sa promesse de faire toutes choses nouvelles, et qu'il éliminera à tout jamais la souffrance et la mort. Bien que le désespoir n'ait pas sa place, ne nous contentons pas de nous asseoir et d'attendre tranquillement l'intervention divine. Bien que nous devions vivre les yeux fixés sur l'avenir, nous avons encore une responsabilité envers le présent, dont nous devons nous acquitter.

Cette responsabilité inclut de reconnaître la souffrance de ceux qui nous entourent, de pleurer avec ceux qui pleurent, de donner aux nécessiteux, de rester fidèle à la loi de Dieu, dans l'assurance que « la crainte de l'Éternel mène à la vie » (Proverbes 19.23 ; voir 12.28).

Enfin, cette responsabilité consiste aussi à annoncer la bonne nouvelle du salut et notre bienheureuse espérance à tous ceux que nous pouvons atteindre. Sans ce message d'espérance, même les efforts les plus valeureux mèneront chacun des habitants de ce monde directement à la tombe. Mais aujourd'hui, nous pouvons proclamer avec enthousiasme la victoire du Christ sur la mort ! Par la foi en lui, nous pouvons vivre avec confiance, sachant que la terre promise nous attend.

Suggestions de prière

1. Prions pour que notre espérance en Jésus enflamme notre cœur.
2. Demandons à Dieu de nous aider à partager chaque jour notre espérance avec quelqu'un.
3. Prions pour nos missionnaires du monde entier, et pour nos églises locales tandis que nous transmettons cette espérance à nos semblables de manières pratiques.

Keldie Paroschi, originaire de São Paulo, au Brésil, a fait sa licence en théologie à l'Université adventiste du Brésil, dans l'État de São Paulo. Elle poursuit actuellement une maîtrise en religion à l'Université Andrews, aux États-Unis.

1. Voir Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, chap. 43.

2. *Ibid.*, p. 459.



Vendredi

Vanderlei Dorneles da Silva

Discerner le bien du mal

*Ceux qui étudient les Écritures savent
comment prendre de sages décisions*

Un jour, quand j'étais adolescent, j'ai lu ce graffiti sur un mur : « La liberté est une chose trop petite. Ce que je désire n'a pas encore de nom. » Il semblerait qu'en termes de relativisme, notre monde ait atteint les extrêmes. On désire la fin de toute autorité, de toute tradition. Beaucoup veulent être libres de pouvoir modifier leur physique. Le pluralisme encourage les lectures les plus diverses des Écritures. Les théologies postmodernes cherchent à démanteler les structures sociales oppressives, soi-disant maintenues par la Bible, et militent pour une vaste émancipation. Les opinions humaines prévalent, au détriment de la connaissance de la vérité divine.

À notre époque, où tout est relatif, comment est-il possible de savoir ce qui est bon et bien ?

La connaissance de Dieu

Osée prophétisa aux tribus du nord d'Israël peu avant la chute de ce royaume en 722 av. J.-C. Ayant violé son alliance avec Dieu, la nation avait sombré dans une crise profonde en raison de son idolâtrie. Le culte des veaux d'or (voir Osée 8.5,6 ; 10.5) faits par Jéroboam (voir 1 Rois 12) avait favorisé l'immoralité, comme cela s'était produit au Sinaï (voir Exode 32.6,7).

Le Seigneur lui donna donc cet avertissement : « Samarie sera punie, parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu. Ils tomberont par l'épée » (Osée 13.16, LSG). La chute d'Israël

fut attribuée à l'absence de trois vertus principales : « Il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays » (Osée 4.1, LSG) ; l'absence de « connaissance » parce que la loi de Dieu était négligée (Psaume 119.66) et que « la crainte de l'Éternel » avait disparu (Proverbes 1.7 ; 2.5).

Dans sa miséricorde, le Seigneur promit la restauration. La captivité serait comme un « désert » où Dieu parlerait au cœur de ses enfants (voir Osée 2.16). Ensuite, il briserait la force de l'ennemi et les ferait « se coucher en toute sécurité » (verset 20). Le Messie restaurerait Israël parce qu'il serait rempli de « connaissance » par la vertu du Saint-Esprit (voir Ésaïe 11.2). Par la manifestation du Christ, la terre serait remplie de la connaissance de Dieu (voir Ésaïe 33.6 ; Habacuc 2.14).

Pour acquérir cette connaissance, les enfants d'Israël devaient étudier et méditer la loi de Dieu, le témoin de leur alliance avec lui. Moïse leur fit cette recommandation : « Et ces commandements [la loi], que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. [...] Tu les lieras comme un signe sur tes mains » (Deutéronome 6.6,8, LSG). Le psalmiste faisait de la « méditation » de la loi de Dieu ses délices (voir Psaume 119.97). Il la serrait dans son « cœur » pour ne pas pécher contre Dieu (voir verset 11). Cette « connaissance » dépend donc de la méditation des commandements divins et de l'apprentissage à faire le bien et à se détourner du mal.

En ce sens, la religion biblique est une expérience intelligente et instructive. L'étude, la méditation et l'enseignement de la loi de Dieu sont les activités principales par lesquelles la connaissance de ce qui est bon, juste et saint se



répand parmi le peuple de Dieu, et par lui, potentiellement dans le monde. Tandis que le peuple répand une telle connaissance parmi ses semblables, il est une lumière.

Il existe une similarité évidente entre notre temps et le contexte d'Osée. Bien que les pratiques religieuses et la lecture de la Bible soient courantes aujourd'hui, l'éthique et les valeurs bibliques qui encouragent la crainte de Dieu tombent en désuétude. Par conséquent, comment pouvons-nous cultiver la connaissance de Dieu ?

Enseigner la connaissance

En Israël, la connaissance de Dieu était transmise par le biais du culte et de l'œuvre des prêtres, dont les lèvres devaient « [garder] la connaissance » et de la bouche desquels « [on recherchait] la loi » (Malachie 2.7, DRB).

L'enseignement de la volonté de Dieu était une activité constante. Dans le temple, outre les rituels, l'adoration avait un but instructif. « David et les chefs de l'armée mirent à part pour le service ceux des fils d'Asaph, d'Hémân et de Jedoutoun qui prophétisaient en s'accompagnant de harpes, de luths et de cymbales » (1 Chroniques 25.1). Dans les synagogues, servir l'Éternel était synonyme d'étudier la loi de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, la connaissance de Dieu est manifestée dans l'enseignement de Jésus (voir Luc 1.77) et des apôtres, fondé sur les Écritures (voir 2 Timothée 3.16). Jean déclare que « la vie éternelle » consiste à « connaître » Dieu et Jésus-Christ (voir Jean 17.3). Paul désigne la connaissance de Dieu comme la vraie religion (voir Colossiens 1.9). Le rejet de cette connaissance entraîne la pratique de « choses indignes » et une vie remplie « de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie » (Romains 1.28,29).

En revanche, la connaissance de Dieu mène « à l'unité de la foi [...], à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ » (Éphésiens 4.13).

Pourquoi refuserions-nous donc d'avoir la loi de Dieu inscrite dans notre cœur ?

L'amour de la vérité

D'un point de vue relatif au temps de la fin, Paul prédit que le Saint-Esprit se retirera de la terre. La raison donnée est que ceux qui rejettent la vérité sont tellement désorientés qu'ils « croient au mensonge », prennent « plaisir à l'injustice », et considèrent les méchants comme étant divins (voir 2 Thessaloniens 2.7-12,4 ; Apocalypse 13.3,4).

Ellen White fait écho aux paroles de Paul : « Seuls échapperont à la redoutable séduction qui subjuguera le monde ceux qui étudient diligemment les Écritures et qui ont l'amour de la vérité¹. »

Une simple prédication de la Bible et une simple lecture de l'histoire biblique ne suffisent pas pour contrer la complexité du relativisme et la disparition de l'éthique que nous constatons actuellement. La crainte de Dieu repose sur la méditation de la loi de Dieu, laquelle nous a été donnée pour nous guider dans nos décisions et nos choix éthiques et moraux.

Le peuple de Dieu est appelé, tout comme le psalmiste, à « aimer » la vérité (voir Psaume 119.97,113). Ceux qui aiment la Parole de Dieu aspirent à l'étudier en profondeur, à s'en nourrir, et à demeurer en elle. En fait, on apprend et on aime la vérité biblique lorsqu'on y obéit.

Ellen White ajoute : « L'étude du saint Livre est le moyen de nous faire entrer en communion plus intime avec notre Créateur et de nous donner une connaissance plus nette de sa volonté². » Selon elle, « la Parole de Dieu est donnée au croyant comme sauvegarde contre les faux docteurs et les esprits séducteurs »³. Dans notre contexte actuel, la contre-façon est tellement similaire à la vérité que sans discernement spirituel, il est impossible de les distinguer l'une de l'autre.

Pour faire face au relativisme postmoderne, le peuple de Dieu doit avoir une expérience personnelle constante avec la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Cette connaissance – fondée sur l'expérience de l'éthique du ciel révélée par les Écritures – nous permet de distinguer le sacré du profane, et d'inciter nos semblables à faire les mêmes choix.

Suggestions de prière

1. Demandons à Dieu de nous aider à étudier la Bible régulièrement.
2. Prions pour qu'à travers notre étude des Écritures, le Seigneur nous protège des supercheries.
3. Demandons à Dieu de nous mettre en contact avec ceux qui ont soif de la vérité, pour que nous puissions partager ce que nous savons de lui avec eux.

Vanderlei Dorneles da Silva a travaillé en tant que pasteur, rédacteur et professeur. Il est coordinateur des programmes d'études universitaires en théologie à l'Université adventiste du centre de São Paulo, au Brésil.

1. Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, éditions IADPA, 2012, chap. 39, p. 549.

2. *Ibid.*, chap. 4, p. 64.

3. *Ibid.*, chap. 37, p. 521.

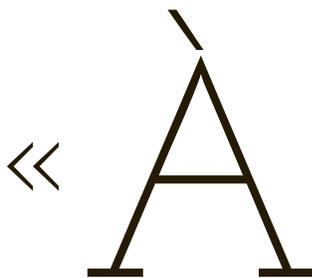


Second sabbat

Ellen G. White

L'importance des Écritures pour la fin des temps

Pour rester chrétien, il est essentiel de rester fondé sur les Écritures.



la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » (Ésaïe 8.20) La Parole de Dieu est donnée au croyant comme sauve-

teurs et les esprits séducteurs.

Satan se sert de tous les moyens pour empêcher les gens de se familiariser avec les Écritures, dont les déclarations claires et précises dévoilent ses desseins. Chaque réveil du peuple de Dieu est marqué par un redoublement d'activité de la part de l'ennemi. Il rassemble maintenant ses dernières énergies pour un assaut final contre le Christ et ses disciples.

La grande et suprême séduction est imminente. L'antéchrist va opérer ses plus grands prodiges sous nos yeux. La contrefaçon sera si parfaite qu'il ne sera possible de la démasquer que par les Écritures. C'est, en effet, par ces dernières qu'il faut éprouver la nature de chaque déclaration et de chaque miracle.

Ceux qui s'efforcent d'observer tous les commandements de Dieu devront affronter l'opposition et la moquerie. Ce n'est que par la confiance en Dieu qu'ils pourront subsister. Il faut, pour faire face aux épreuves qui les attendent, qu'ils comprennent la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Ils ne pourront honorer l'Éternel que dans la mesure où ils auront une juste conception de son caractère, de son

gouvernement et de ses desseins, et où ils se conformeront à ces derniers. Seuls ceux qui se seront fortifiés par l'étude des Écritures pourront subsister au cours du dernier conflit.

Chacun devra résoudre cette question vitale : Obéirai-je à Dieu ou aux hommes ? L'heure décisive est imminente. Nos pieds reposent-ils sur le rocher immuable des Écritures ? Sommes-nous prêts à prendre la défense des commandements de Dieu et de la foi de Jésus ?

Peu avant sa crucifixion, le Sauveur annonça à ses disciples qu'il serait mis à mort et qu'il ressusciterait. Des anges étaient prêts à graver ses paroles dans le cœur des croyants. Mais comme ils attendaient un règne temporel et l'affranchissement de la puissance romaine, ils ne pouvaient supporter la pensée que celui en qui étaient concentrées toutes leurs espérances devait subir une mort ignominieuse. Les paroles dont ils avaient le plus besoin de se souvenir furent bannies de leur esprit, et l'heure de la crise – la mort de Jésus – les trouva aussi peu préparés que si le Maître ne les en eût jamais prévenus.

Or, l'Écriture nous révèle aussi clairement l'avenir que les paroles de Jésus l'avaient fait pour les disciples. Les événements de la fin du temps de grâce et la préparation en vue du temps de détresse nous sont clairement annoncés. Mais une foule de gens ne comprennent pas mieux ces choses que si elles n'avaient pas été révélées. Satan veille à effacer toute impression qui pourrait rendre les hommes sages à salut, et le temps de détresse les trouvera non préparés.



Une doctrine puissante négligée

Quand Dieu envoie au monde des messages si importants qu'il les représente par des anges volant au milieu du ciel, il exige que toute personne douée de raison y prenne garde. Les terribles châtements qui menacent les adorateurs de « la bête et de son image » (voir Apocalypse 14.9-11), devraient nous pousser à étudier cette prophétie avec le plus grand soin, afin d'apprendre ce qu'est la marque de la bête et comment on peut l'éviter.

Mais les masses détournent l'oreille de la vérité et accordent leur attention à des fables. L'apôtre Paul parle des derniers jours en ces termes : « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine » (2 Timothée 4.3) Ce temps est venu. Les foules ne goûtent pas les vérités de la Bible qui entrent en conflit avec l'amour du monde, et Satan leur fournit les chimères qui leur plaisent.

Dieu aura cependant sur la terre un peuple qui s'attachera à sa Parole et qui en fera la pierre de touche de toute doctrine et le fondement de toute réforme. Ni l'opinion des savants, ni les déductions de la science, ni les credo, ni les décisions des conciles et assemblées ecclésiastiques – aussi discordants que nombreux – ne doivent être pris en considération sur un point de foi religieuse. Avant d'accepter une doctrine quelconque, il faut s'assurer qu'elle a en sa faveur un clair et précis : « Ainsi a dit l'Éternel. »

Sans se lasser, Satan s'efforce de diriger nos regards vers les hommes plutôt que vers Dieu. Alors que les gens devraient sonder les Écritures pour y découvrir leur devoir, il les pousse à choisir pour guides des évêques, des pasteurs, des professeurs de théologie. Puis, s'emparant de l'esprit de ces conducteurs, il mène les foules à sa guise.

Quand Jésus-Christ annonçait les paroles de la vie, le peuple l'écoutait avec joie ; et plusieurs, même parmi les sacrificateurs et les magistrats, crurent en lui. Mais le grand prêtre et les chefs du peuple – en dépit de l'inutilité de leurs efforts pour trouver un sujet d'accusation contre lui, et malgré l'évidence de la puissance et de la divine sagesse de ses paroles – étaient déterminés à repousser ses enseignements et à le condamner. Craignant de devenir ses disciples, ils rejetaient les preuves les plus claires de sa messianité. Ces adversaires du Sauveur étaient des hommes que les Israélites avaient appris à vénérer dès leur enfance, et devant l'autorité desquels, dans une aveugle obéissance, ils avaient été accoutumés à se courber. « Comment se fait-il, disait-on, que nos chefs, nos scribes érudits ne croient pas en Jésus ? S'il était le Christ, ces hommes pieux ne le recevraient-ils pas ? » C'est l'influence de ces docteurs qui amena le peuple juif à rejeter son Rédempteur.

Beaucoup de ceux qui font une haute profession de piété sont aujourd'hui animés de l'esprit de ces sacrificateurs et de ces chefs. Refusant de prêter l'oreille au témoignage des

Écritures relatif aux vérités destinées à notre temps, ils invoquent leur nombre, leur richesse, leur popularité, et méprisent le groupe des défenseurs de la vérité, comme étant en petit nombre, pauvres et impopulaires, pratiquant une foi qui les sépare du monde.

Jésus-Christ savait que l'autorité usurpée que s'attribuaient les scribes et les pharisiens ne prendrait pas fin à la dispersion des Juifs. Il avait une vision prophétique de la longue histoire de l'exaltation de l'autorité humaine et de la domination des consciences, qui, de tout temps, ont été le fléau de l'Église. L'effrayante dénonciation qu'il lança contre les scribes et les pharisiens, aussi bien que l'avertissement qu'il donna au peuple de ne pas suivre des conducteurs aveugles, nous ont été conservés comme une mise en garde pour les générations futures. [...]

Tenir compte de la Parole

Dieu nous a donné sa Parole pour nous permettre de nous rendre compte par nous-mêmes de ce qu'il attend de nous. Un docteur ayant demandé à Jésus : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? », le Sauveur le renvoya aux Écritures : « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? » L'ignorance n'excusera ni jeunes ni vieux ; elle n'épargnera le châtement qui s'attache à la transgression de la loi de Dieu à personne, puisque tous ont en mains un exposé fidèle de cette loi, de ses principes et de ses exigences.

Les bonnes intentions ne suffisent point : ce n'est pas assez de croire bien faire, ou de faire ce que le pasteur nous conseille. Le salut de notre âme est en jeu, nous devons nous livrer à des recherches personnelles. La force de nos convictions et notre certitude que le pasteur est dans la vérité ne constituent pas un fondement suffisant pour notre destinée éternelle. Nous avons en main une feuille de route signalant tous les poteaux indicateurs de la voie qui mène au ciel ; nous sommes donc inexcusables si nous marchons sur des suppositions. [...]

Nous vivons dans la période la plus solennelle de l'histoire du monde. Le sort de tous les mortels est sur le point d'être fixé. Notre destinée éternelle, aussi bien que le salut d'autres âmes, dépend du choix que nous faisons maintenant. Laissons-nous diriger par l'Esprit de vérité. Tout disciple de Jésus devrait faire monter vers Dieu cette fervente prière : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

Humilions-nous devant lui par le jeûne et la prière, et méditons longuement sa Parole, et tout spécialement les scènes du jugement. Cherchons à acquérir une connaissance profonde des choses de Dieu. Nous n'avons pas un instant à perdre. Des événements d'une importance vitale se déroulent autour de nous. Nous sommes sur le terrain enchanté de Satan. Sentinelles de Dieu, ne dormez pas ; car l'ennemi est tout près de vous, prêt – au premier signe de relâchement ou de somnolence – à faire de vous sa proie.



Plusieurs se font illusion quant à leur condition réelle devant Dieu. Ils se félicitent du mal qu'ils n'ont pas commis, et ne pensent pas aux actions nobles et généreuses que Dieu attendait d'eux, et qu'ils n'ont point accomplies. Il ne suffit pas d'être un arbre dans le jardin de Dieu. Il faut porter du fruit. Le Seigneur nous tient pour responsables de tout le bien que nous aurions pu faire avec le secours de sa grâce. Dans les livres du ciel, ceux qui ne répondent pas à son attente sont notés comme des arbres occupant inutilement le terrain. Et pourtant, le cas de ces personnes n'est pas encore désespéré. [...]

C'est au moment de la crise que seront manifestés ceux qui ont pris la Parole de Dieu pour règle. En été, la différence entre un arbre à feuilles persistantes et un autre n'est pas sensible ; mais quand viennent les frimas, l'un reste vert et l'autre est dépouillé de son feuillage.

Ainsi, les faux chrétiens peuvent maintenant ne pas se distinguer des vrais ; mais le temps approche où la différence éclatera. Que l'opposition, le fanatisme et l'intolérance s'élèvent ; que les feux de la persécution se rallument, aussitôt les mal affermis et les hypocrites abandonneront la foi,

tandis que le vrai chrétien demeurera ferme comme un rocher, la foi plus forte et l'espérance plus radieuse qu'aux jours de la prospérité.

Cet article est tiré de la *Tragédie des siècles*, éditions IADPA, 2012, chap. 37, p. 521-528. Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don de prophétie biblique pendant plus de 70 ans de ministère public.

Suggestions de prière

1. Prions pour que tandis que nous étudions la Parole de Dieu, le Saint-Esprit nous guide vers les personnes avec qui nous pouvons partager l'amour de Dieu.
2. Demandons au Seigneur de faire en sorte que son caractère nous captive à tel point que les distractions mondaines n'exercent plus aucun attrait sur nous.
3. Prions pour que notre étude de la Parole de Dieu nous ouvre les yeux afin que nous puissions discerner ceux que nous pouvons servir.



La semaine de prière des enfants¹

Trouver les trésors cachés dans la Parole de Dieu

Julie Weslake

Julie Weslake est ancien professeur et ancienne directrice du Ministère des enfants de la Division Pacifique Sud. Elle se passionne pour les églises et les familles qui édifient la foi des enfants.

La Bible est comme une carte au trésor. En la lisant ensemble cette semaine, nous approfondirons des textes qui parlent des sujets suivants :

- Un trésor précieux
- Un livre digne de confiance
- Comment lire la Bible et l'explorer
- Un trésor qui me guide
- La Bible me révèle Jésus
- Comprendre le trésor de l'espérance
- La Bible m'aide à différencier le bien du mal
- La Bible m'encourage.

1. Dans les lectures pour les enfants, sauf mention contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible en français courant. Est aussi citée la Bible dite à la Colombe (COL).



Un trésor précieux



Texte-trésor

« Amassez-vous plutôt des richesses dans le ciel, où il n'y a ni vers ni rouille pour détruire, ni cambrioleurs pour forcer les serrures et voler. Car ton cœur sera toujours là où sont tes richesses. »
(Matthieu 6.20,21)

Réflexion

Dans quoi pourrais-tu investir ton temps et ton argent afin de recevoir les trésors que la Bible t'offre ?

Gemma a fabriqué une petite boîte spéciale et l'a décorée avec des images. Elle aime tellement sa grand-mère qu'elle veut la lui offrir. Elle sait exactement où elle va la mettre, car elle a remarqué l'étagère où sa grand-mère dépose ses « trésors ». Elle décide d'y placer sa boîte spéciale, juste à côté des ornements et des photos que sa grand-mère conserve précieusement.

Sur cette étagère, Gemma aperçoit un livre. *Si Grand-mère a mis ce livre sur son étagère spéciale, c'est qu'il doit être vraiment spécial !* se dit-elle. Elle le prend et le feuillète. *Comme c'est drôle... Quelqu'un a écrit dans ce livre ! Il y a des tas de mots et de paragraphes soulignés.* Gemma est vraiment surprise parce qu'on lui a appris qu'il ne faut jamais écrire ou dessiner dans les livres. Elle va donc voir sa grand-mère et lui demande : « Grand-mère, pourquoi est-ce que tu as écrit dans ce livre ? »

Celle-ci lui explique que ce livre n'est pas comme les autres. C'est une Bible ! Et cette Bible, elle la lit tous les jours. Les mots qui s'y trouvent – surtout les mots soulignés – sont des trésors qu'elle veut conserver parce qu'ils la connectent à Jésus et lui rappellent son amour pour elle. Ces mots lui apprennent comment aimer Jésus et lui ressembler. Les messages bibliques donnent un but à ses journées et de l'espoir pour l'avenir. Elle sait qu'elle ne pourrait pas vivre sans lire ces messages que Dieu lui donne jour après jour.

Gemma est tout excitée ! Elle veut aimer Jésus, elle aussi, et mieux le connaître. Elle désire que ces mots « trésors » la rendent encore plus heureuse. Elle demande donc à sa grand-mère de lui montrer comment lire et comprendre la Bible, pour que Jésus soit son meilleur ami.

Remplie d'enthousiasme, sa grand-mère lui dit : « La Bible, Gemma, c'est comme une carte au trésor ! Quand on prend le temps de la lire, c'est comme si l'on creusait en profondeur pour trouver de l'or, de l'argent, ou des pierres précieuses. »

Dans Matthieu 6.19-21, Jésus nous invite à ne pas passer notre vie à nous amasser des trésors sur la terre. Il nous conseille d'investir notre temps et notre argent sur des choses qu'il approuve, afin que notre trésor soit au ciel. Parce que là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur.

Dans Matthieu 13.44-46, Jésus dit à ses disciples que le ciel est comme un trésor caché dans un champ. On désire vendre tout ce que l'on a pour acheter ce champ et s'approprier le trésor. La joie d'être avec Jésus au ciel et de vivre avec lui éternellement est tout aussi précieuse ! Pour aller au ciel, nous renoncerons avec joie à plein de choses et serons heureux de consacrer du temps à la lecture de la Bible.

Prie

Demande à Jésus de t'aider à découvrir les précieux trésors dans sa Parole qui te permettront de mener une vie sainte. Remercie-le pour les trésors qu'il t'a déjà donnés.

Activité

Cache des textes bibliques dans ta chambre, ta maison, ou ton église. Dessine ensuite une « carte au trésor » en indiquant où aller pour les trouver. Quand tes amis et ta famille les auront tous trouvés, lisez-les ensemble.



Un livre digne de confiance

La grand-mère de Gemma ouvre sa Bible et montre à la petite fille le passage disant que la Bible est le livre de Dieu. On appelle ce livre « les Saintes Écritures » parce qu'il nous parle de Dieu, nous montre comment lui donner notre cœur, et comment vivre pour lui.

La Bible, lui explique sa grand-mère, n'est pas un seul livre, mais plutôt un recueil de 66 petits livres écrits par différents auteurs. Dieu leur a inspiré les idées et les mots. Certains de ces auteurs ont rapporté ce qui s'est passé il y a très longtemps ; d'autres ont raconté la vie de Jésus alors qu'il était sur la terre. Quelques-uns ont écrit des chants ou des poèmes ; d'autres encore ont parlé des choses qui vont se produire dans le futur.

La Bible nous dit que les messages qu'elle contient ne proviennent pas de l'imagination des auteurs. « Car aucune prophétie n'est jamais issue de la seule volonté humaine, mais c'est parce que le Saint-Esprit les poussait que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre 1.21)

Dans la Bible, il y a un livre qui nous parle d'un garçon appelé Timothée. Timothée a découvert le trésor de la Bible grâce à sa mère Eunice et à sa grand-mère Lois. Ces deux femmes savaient combien les paroles de la Bible sont précieuses. Elles ont décidé d'enseigner tous les jours à Timothée comment « creuser » dans la Bible pour y trouver « le trésor », et comment donner son cœur à Jésus.

Parce que la Bible est inspirée de Dieu, Timothée a développé une foi en Jésus qui lui a donné le courage et la passion nécessaires pour parler de Jésus aux autres et les inciter à vivre pour lui.

Les habitants de Thessalonique ont cru Silas et Timothée quand ils leur ont parlé du trésor de la Bible. Ils ont cessé d'aimer les idoles et ont commencé à aimer Jésus, le Dieu vivant. Et Paul a loué Dieu pour cela ! Dans une lettre aux Thessaloniens, il a écrit ceci : « Nous remercions sans cesse Dieu pour une autre raison encore : quand nous vous avons annoncé la Parole de Dieu, vous l'avez écoutée et accueillie non comme une simple parole humaine, mais comme la Parole de Dieu, ce qu'elle est réellement. Ainsi, elle agit en vous, les croyants. » (1 Thessaloniens 2.13)

« Gemma, sais-tu ce que le mot "confiance" signifie ? » demande sa grand-mère. « Je pense que c'est comme croire que papa va me rattraper quand il me dit de me jeter à l'eau dans l'endroit le plus profond de la piscine », répond la petite fille.

« Tu sais, Dieu nous invite à lire la Bible et à croire à ses paroles. Mettre en pratique ce qui y est écrit, c'est comme lire et suivre une recette en ayant l'assurance que cela va donner un gâteau », conclut la grand-mère.

Prie

Demande à Jésus de t'aider à te concentrer sur les histoires bibliques qui peuvent t'aider à grandir spirituellement, plutôt que sur des histoires inventées qui ne font que te divertir.

Activité

Organise une course à obstacles dans une pièce de la maison. Sers-toi de chaises en guise d'obstacles. Écris ensuite les directions que quelqu'un lira pour aider un participant dont les yeux sont bandés à se diriger. Par exemple, écris combien de pas il lui reste à faire, combien de pas à droite ou tout droit il doit faire pour se déplacer sans se cogner.



Texte-trésor

« Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures ; elles peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre. »
(2 Timothée 3.15,16)

Réflexion

Parmi les livres que tu as lus et les émissions de télévision que tu as regardées, lesquels racontent des histoires inventées ? Quels livres lis-tu et quelles émissions regardes-tu dont les histoires sont vraies ?



Comment lire la Bible et l'explorer

Gemma raconte à sa grand-mère la première fois où sa mère et elle ont visité un nouveau parc. Comme elles n'arrivaient pas à trouver la partie réservée aux oiseaux, elles ont dû s'arrêter et consulter une carte du parc pour savoir comment s'y rendre. Dire qu'elles avaient tourné en rond un bon moment alors qu'en réalité, les oiseaux n'étaient qu'à cinq minutes de marche !

Sa grand-mère rit et dit que ça lui fait penser à certaines personnes qui essaient de trouver Dieu, son plan pour leur vie, et le bonheur. Parfois, elles regardent partout et essaient des tas de choses, et pourtant, Dieu est là, tout près ! Ce dont elles ont besoin, c'est simplement de lire la Bible. Bien des gens pensent que la Bible est trop difficile à lire, et trop compliquée. Certains ne croient pas que c'est vraiment la Parole de Dieu pour eux. Ils pensent que ce n'est qu'un livre rempli de règles.

Pour explorer la Bible de la meilleure façon, il faut tout d'abord prier. Ensuite, le Saint-Esprit nous aidera à comprendre ce que nous lisons. Lorsque Jésus est monté au ciel, il a promis qu'il enverrait « l'Esprit de vérité » pour qu'il soit à tout jamais avec nous. « Le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit », a-t-il déclaré (Jean 14.17,26).

Seigneur Jésus, aide-moi aujourd'hui à comprendre ce que je lis dans la Bible, ta Parole.

La grand-mère de Gemma lui dit qu'elle aimerait pouvoir lui donner des lunettes de lecture spéciales, des lunettes « bibliques », qui lui permettraient de voir qui est Dieu et à quoi il ressemble. Si de telles lunettes existaient, elles nous montreraient que la chose la plus importante à savoir à propos de Dieu est qu'il nous aime. En explorant les versets bibliques – et il y en a beaucoup ! – nous devons porter nos lunettes « Dieu est amour ». Il est facile de voir l'amour de Dieu dans les versets suivants :

« Et nous, nous savons et nous croyons que Dieu nous aime. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure uni à Dieu et Dieu demeure en lui. » (1 Jean 4.16)
« Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier » (verset 19)

Le message d'amour clé au sujet de Dieu, c'est qu'il a envoyé son Fils Jésus mourir pour nous : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. » (Luc 19.10)

Dieu nous aime tant qu'il nous cherchera comme un berger cherche un agneau qui s'est éloigné, puis perdu, et qui ne peut retrouver son chemin. Dieu est à la fois la carte au trésor et le trésor.

Seigneur Jésus, merci de nous aimer, même si nous ne le méritons pas. Aide-nous à voir ton amour dans tout ce que nous lisons dans la Bible.

Prie

Tandis que tu étudies fidèlement la Bible, demande à Dieu de te révéler son plan pour ta vie.

Activité

Imagine et fabrique des lunettes de lecture « Dieu est amour ». Tu peux utiliser du carton et du plastique transparent ou de la cellophane. Tu peux aussi te servir de cure-pipes.

Texte-trésor

« De même, votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde. » (Matthieu 18.14)

Réflexion

À part la lecture, de quelles autres façons peux-tu recevoir le message biblique ?



Mardi

Un trésor qui me guide

Gemma aime fabriquer des choses pour les autres. Elle aime aussi se rendre utile chez elle et à l'école. Cependant, il lui arrive de ne pas avoir envie d'aider. Et parfois, elle sent qu'elle fait de mauvais choix quand certaines personnes la mettent en colère ou lui font de la peine. Même si elle essaie très, très fort de s'améliorer, on dirait que ça ne fait aucune différence. Elle se demande alors si les trésors dans la Bible peuvent l'aider à aimer davantage les autres et à prendre de bonnes décisions.

Sa grand-mère la rassure : « Tu sais, Gemma, tout le monde fait des erreurs. La bonne nouvelle, c'est que les trésors que nous découvrons en lisant la Bible peuvent nous aider. Voici le premier trésor : même s'il nous semble que nous ne changeons pas, nous devons continuer à lire la Bible. » Jésus a dit à ses disciples que cela fonctionne comme une vigne : tant que les branches (nous) restent unies à la vigne (Jésus), elles continueront à produire de magnifiques raisins (voir Jean 15.5). Nous devons donc nous connecter à Jésus chaque jour par la lecture de la Bible. Cette connexion nous aidera à agir davantage comme Jésus et à prendre chaque jour les bonnes décisions. Lorsque la vigne porte du fruit, tout le monde est heureux d'en manger ! Lorsque nous portons les fruits du trésor qu'est la Bible, nous sommes une bénédiction pour nos semblables.

« Je me souviens d'une histoire qui montre cela, reprend la grand-mère. Une jeune esclave israélite a parlé à son maître, le capitaine Naaman, qui était malade, du pouvoir de guérison de Dieu. C'est parce qu'elle se souciait de lui et qu'elle a partagé sa connaissance de Dieu puisée dans les trésors de la Bible que son maître, Naaman, a été guéri ! » Tu peux lire cette belle histoire dans 2 Rois 5.1-14.

La grand-mère de Gemma explique ensuite à la petite fille que tout le bien que nous faisons vient de Jésus, et que nous devrions le remercier de nous aider. « Louons Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père riche en bonté, le Dieu qui accorde le réconfort en toute occasion ! Il nous réconforte dans toutes nos détresses, afin que nous puissions réconforter ceux qui passent par toutes sortes de détresses en leur apportant le réconfort que nous avons nous-mêmes reçu de lui. » (2 Corinthiens 1.3,4)

Entendant ces paroles, Gemma désire plus que jamais ressembler à Jésus. Sa grand-mère lui dit qu'il faut toute une vie pour lui ressembler, et que ce n'est que par la lecture de la Bible et la prière quotidiennes que nous grandissons petit à petit : « Nous tous, le visage découvert, nous reflétons la gloire du Seigneur ; ainsi, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore. Voilà en effet ce que réalise le Seigneur, qui est l'Esprit. » (2 Corinthiens 3.18)

Toi aussi, reste uni à Jésus en lisant sa Parole ! Il te donnera son cœur, sa voix, ses mains, et ses pieds pour que tu puisses partager son amour avec les autres.

Prie

Demande à Jésus de t'envoyer aujourd'hui une personne avec qui tu puisses partager certains des trésors que tu as découverts dans la Bible.

Activité

Étudie le cycle de la vie du papillon monarque ou de la grenouille. Remarque les grands changements qui s'opèrent par la puissance de Dieu. Nous recevons aussi ce pouvoir de changer lorsque nous le demandons et que nous sommes connectés à Jésus par la Bible.



Texte-trésor

« Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi. » (Jean 15.5)

Réflexion

Si tu pouvais passer une journée avec Jésus, de quoi parleriez-vous tous les deux ? Où iriez-vous ? Que feriez-vous ?



La Bible me révèle Jésus

Il est intéressant de découvrir pourquoi nous avons reçu nos noms, et ce qu'ils signifient. Gemma est toute contente ! Elle vient de découvrir, en effet, que son nom signifie « pierre précieuse ». Alors que la naissance du Fils de Dieu approchait, un ange du Seigneur est apparu à Joseph, son père terrestre, et lui a dit qu'il devait lui donner le nom de Jésus. Ce nom a spécialement été choisi par Dieu parce qu'il signifiait que cet enfant serait le Sauveur du monde.

La Bible utilise de nombreux noms pour Jésus. Tous ces noms révèlent qui il est, son caractère et sa mission. La grand-mère demande à Gemma d'aller chercher sa Bible. Ensemble, elles explorent les versets qui mentionnent les différents noms de Jésus. Elles écrivent ensuite ces noms sur une feuille. En voici quelques-uns :

Emmanuel – Matthieu 1.23 : « La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, qu'on appellera **Emmanuel**. » – Ce nom signifie « Dieu est avec nous ». » Dieu ne voulait pas être un Dieu lointain. Il voulait vivre parmi nous. Jésus était Dieu sur la terre.

Fils de Dieu – Jean 3.16, COL : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son **Fils** unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Au baptême de Jésus, Dieu a confirmé que Jésus était son Fils. « Et une voix se fit entendre des cieux : Tu es mon **Fils** bien-aimé, objet de mon affection. » (Marc 1.11)

Fils de l'homme – Marc 10.45 : « Car le **Fils de l'homme** lui-même n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir et donner sa vie comme rançon pour libérer une multitude de gens. » Jésus est aussi appelé Fils de l'homme. Jésus était Dieu, mais il était né de Marie, sa maman terrestre. Ceci fait de lui un être très spécial : le Fils de l'humanité, et en même temps, le Fils de Dieu.

La Parole de Dieu – Jean 1.1,14 : « Au commencement de toutes choses, la Parole existait déjà ; celui qui est la **Parole** était avec Dieu, et il était Dieu. » « Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi nous ». Jésus nous a révélé Dieu. Il est la Parole de Dieu. Au commencement, il a appelé le monde à l'existence ! « Le Christ est l'image visible du Dieu invisible. Il est le Fils premier-né, supérieur à tout ce qui a été créé. Car c'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre » (Colossiens 1.15,16). Non seulement Jésus a inspiré la Bible – la Parole de Dieu pour nous – mais il est la Parole de Dieu. Si nous le connaissons, alors nous connaissons également Dieu.

Il existe de nombreux autres noms de Jésus dans la Bible. Demande à tes parents ou à tes professeurs de t'aider à en découvrir davantage. Voici quelques versets de départ :

- L'Agneau de Dieu : Jean 1.29,36
- L'Alpha et l'Omega : Apocalypse 22.13
- Le Pain de vie : Jean 6.35

Prie

Demande à Jésus de t'aider à comprendre la signification de tous ses noms tandis que tu étudies la Parole de Dieu.

Activité

Écris les noms de Jésus sur des bandes de papier de même longueur. Forme une chaîne en papier et suspends-la entre une image de Jésus et une photo de ta famille et toi.

Texte-trésor

« Elle mettra au monde un fils, que tu appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. » (Matthieu 1.21)

Réflexion

Cherche la signification de ton nom, et pourquoi il t'a été donné.



Jeudi

Comprendre le trésor de l'espérance

Bien que Gemma aime l'école, elle attend toujours les vacances avec impatience. Cette année, sa famille et elle iront rendre visite à sa grand-mère. Maman a acheté les billets d'avion des mois à l'avance. *Qu'est-ce que c'est long !* soupire Gemma. *On dirait que les vacances n'arriveront jamais !* Elle téléphone à sa grand-mère pour lui dire combien elle est impatiente de partir.

La grand-mère essaie d'encourager sa petite-fille. Elle lui explique qu'attendre quelque chose avec impatience s'appelle de l'espérance. On prévoit les choses, on achète les billets, on fait ses bagages. La grand-mère attend les vacances avec impatience, elle aussi. Elle promet à Gemma que dès son arrivée à l'aéroport, elle la serrera très fort dans ses bras.

Gemma et sa grand-mère parlent de l'espérance que l'on trouve dans la Bible. Romains 1.25 dit que depuis la désobéissance d'Adam et Ève, les gens ont commencé à adorer et à servir les créatures plutôt que Dieu en tant que Créateur. Ils ont commencé à faire toutes sortes de choses mauvaises et nuisibles. Ils ont cessé d'apprendre à mieux connaître Dieu et à lui faire confiance. Mais dans son amour infini pour nous, le Seigneur a fait un plan pour sauver tous ceux qui se tourneraient vers lui. Son plan empêcherait Satan et le péché de nous nuire. Jésus, le Fils de Dieu, viendrait sur terre sous la forme d'un bébé. Même si Jésus n'a jamais fait quoi que ce soit de mal, il est mort pour que nous puissions recevoir le pardon de nos péchés et vivre avec lui pour toujours. L'amour de Dieu nous remplit de l'espérance qu'un jour, nous irons au ciel et vivrons avec lui éternellement ! La grand-mère de Gemma lui cite un texte-trésor :

« Ne soyez pas si inquiets, leur dit Jésus. Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. Il y a beaucoup de place dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? Et après être allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. » (Jean 14.1-3)

Tandis que Gemma pense aux vacances, elle se dit que le retour de Jésus sera un jour extraordinaire. Elle et sa grand-mère seront avec Jésus pendant l'éternité ! Soudain, Gemma se sent impatiente de voir Jésus revenir. Elle s'empresse de téléphoner à sa grand-mère pour lui dire ce qu'elle ressent. Celle-ci en est tellement heureuse ! « Nous avons une merveilleuse espérance, Gemma, dit-elle. Rien qu'à y penser, mon cœur chante ! Cette espérance, c'est qu'un jour nous verrons Jésus sur les nuées du ciel. En ce jour glorieux, il ressuscitera ceux qui l'ont aimé. »

« Ensuite, nous qui serons encore en vie à ce moment-là, nous serons enlevés avec eux au travers des nuages pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4.17)

Gemma dit qu'elle attend ce jour avec impatience ! Et toi ?

Prie

Demande à Jésus de t'aider à lui donner ton cœur chaque jour, pour que tu puisses aller au ciel avec lui quand il reviendra.

Activité

Fabrique une boîte à promesses. Procure-toi ou fabrique une boîte, puis décore-la avec des dessins et des autocollants. Découpe des petits morceaux de papier de la même taille et écris dessus tes versets bibliques préférés sur l'espérance. Enroule-les et mets-les dans la boîte ; mets-en autant qu'elle peut en contenir. Lis un verset par jour, ou offre cette boîte à promesses à un ami.



Texte-trésor

« Tout ce que nous trouvons dans l'Écriture a été écrit dans le passé pour nous instruire, afin que, grâce à la patience et au réconfort qu'elle nous apporte, nous possédions l'espérance. » (Romains 15.4)

Réflexion

Comment expliquerais-tu l'espérance à un ami ou à une amie ?



La Bible m'aide à différencier le bien du mal



Texte-trésor

« Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. [...] Tu dois aimer ton prochain comme toi-même » (Marc 12.30,31)

Réflexion

Selon toi, quel est le bon guide pour définir ce qui est bien ?
Ce qui est mal ?

Aujourd'hui, Gemma n'est pas dans son assiette. Elle s'est disputée avec son frère ce matin, alors qu'ils jouaient ensemble à un jeu. Dans sa colère, elle lui a dit des mots méchants. Lorsque sa maman lui a demandé de s'excuser, Gemma a décidé de ne pas ouvrir la bouche. Maintenant, elle est assise là, sur une marche de l'escalier, l'air tout triste.

Sa grand-mère sait qu'il y a de nombreux textes-trésors qui pourraient aider la petite fille à choisir la bonne chose à faire. Elle lui rappelle gentiment de mettre ses lunettes « Dieu est amour ». Ensuite, elle ouvre sa Bible. Elles lisent Marc 12 ensemble, puis discutent de ce chapitre.

Dans ce passage, Jésus dit que le plus grand commandement est d'aimer Dieu avec toute la passion, le temps, et l'énergie que nous avons ; et que le second plus grand commandement est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. La grand-mère de Gemma explique que lorsque nous ne sommes pas sûrs de ce qu'il faut faire, nous devrions nous demander : *Comment est-ce que je peux aimer Dieu de tout mon cœur et mon prochain comme moi-même ?* « Gemma, dit sa grand-mère, je suis certaine que pour Jésus, tout le monde – ton frère, tous les gens dans ta vie, même ceux qui sont dans ta rue et ailleurs – oui, tout le monde, est ton prochain. »

« Si tu aimes ton frère, poursuit-elle, alors tu essaieras de lui dire des choses gentilles. Lorsque nous sentons la colère nous envahir, nous pouvons nous en aller jusqu'à ce que nous ayons retrouvé notre calme. Si nous voulons traiter notre mère avec l'amour de Jésus, alors nous lui obéirons. Dans Proverbes 15.1, il est écrit : "Une réponse aimable apaise la colère, mais une parole brutale l'excite". »

Gemma réfléchit pendant un moment. Puis elle va retrouver sa maman. Elle est enfin prête à s'excuser.

Selon 1 Jean 2.3-8, nous connaissons Jésus si nous obéissons à ses commandements, et à sa Parole, et si nous marchons comme il a marché. Certains des commandements de Dieu les plus importants ont été donnés par Moïse aux enfants d'Israël, et à nous. Jésus a mis ces dix commandements en pratique. Les quatre premiers nous disent comment aimer Dieu, et les six derniers, comment nous aimer les uns les autres. La grand-mère lit les dix commandements dans Exode 20, et les explique ensuite à sa petite-fille.

« Gemma, dit-elle, tout le monde fait des erreurs. Mais nous pouvons tous demander à Dieu de nous pardonner, et nous efforcer de rester connectés à Jésus. Le Seigneur a promis qu'un jour, nous vivrons et aimerons comme lui. Quand il apparaîtra, nous dit 1 Jean 3.2, nous serons comme lui, car nous le verrons tel qu'il est. « Vous faites partie du peuple de Dieu ; Dieu vous a choisis et il vous aime. C'est pourquoi vous devez vous revêtir d'affectueuse bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur et de patience. » (Colossiens 3.12)

Prie

Demandons à Jésus de nous aider à dire : « Je m'excuse » à ceux envers qui nous nous sommes mal comportés.

Activité

Remplis une boîte de vêtements. Mets sur chacun d'eux une étiquette sur laquelle tu auras écrit une action ou un trait de caractère : douceur, partage, lecture de la Bible, prière, temps consacré aux jeux vidéo, égoïsme, mensonge, vol. Trie maintenant ces vêtements, et mets ceux que nous emporterons au ciel dans une valise.



La Bible m'encourage

Gemma doit bientôt faire ses bagages et prendre l'avion pour rentrer chez elle. Elle a beaucoup aimé passer du temps avec sa grand-mère et chercher des trésors dans la Bible. Toutes ces belles conversations avec sa grand-mère vont lui manquer. Celle-ci lui rappelle que les trésors qu'elles ont découverts ensemble sont maintenant dans leur cœur. Gemma va donc les emporter avec elle. Elle a sa propre Bible. Elle sait que ses parents vont l'aider à y trouver d'autres trésors.

Lorsque nous nous sentons un peu perdus et que nous ne sommes pas certains de savoir comment rester connectés à Jésus, nous pouvons faire confiance à la Parole de Dieu. La Bible est comme une lumière ou un flambeau qui nous montre comment continuer à vivre de la façon dont Jésus le veut.

La grand-mère de Gemma lui a expliqué que ce monde n'était pas notre demeure éternelle. Nous attendons tous avec impatience d'aller au ciel. Cependant, plus ce temps approche, plus les gens seront nombreux à refuser d'aimer Dieu et de suivre Jésus. Sans les trésors de la Bible dans leur cœur, ils trouveront cela difficile d'être bons les uns envers les autres et de s'aider les uns les autres. Le monde deviendra un endroit dans lequel il sera difficile de vivre.

Jésus a dit qu'il était la « lumière » ainsi que « le chemin, la vérité, la vie » (Jean 14.6). En nous connectant à Jésus par la lecture de la Bible et la prière, nous consoliderons notre amour pour lui. Ne nous inquiétons pas pour notre vie. Le vrai trésor de la Bible, c'est que Jésus nous aime. Matthieu 6.33 nous dit : « Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. »

Gemma repense alors à l'histoire de l'homme sage qui a construit sa maison sur le roc, et de l'homme fou qui a construit la sienne sur le sable. Lorsque la tempête est venue, seule la maison construite sur le roc est restée debout. Jésus dit que l'homme sage a entendu ses paroles et les a mises en pratique. De nombreuses personnes entendent parler de Jésus et de son amour, mais peu acceptent cet amour, peu aiment suffisamment Jésus pour lui faire confiance et vivre pour lui.

La grand-mère dit à Gemma que Jésus veut qu'elle partage son amour et fasse du bien à ses semblables : « C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes, afin qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5.16) Qu'il est formidable d'être la lumière et l'espérance de Dieu pour les autres !

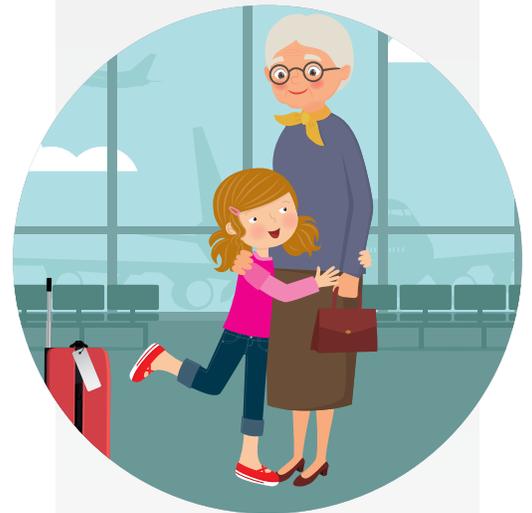
« Puisque vous êtes les enfants que Dieu aime, efforcez-vous d'être comme lui. Que votre façon de vivre soit inspirée par l'amour, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et a donné sa vie pour nous, comme une offrande et un sacrifice dont l'agréable odeur plaît à Dieu. » (Éphésiens 5.1,2)

Prie

Demande à Jésus de t'accorder une compréhension profonde de son amour pour nous.

Activité

Fabrique un signet pour ta Bible. Écris-y ton texte-trésor préféré de la semaine. Décore-le avec des images et/ou des autocollants. Tout en haut du signet, fixe un joli ruban, que tu feras pendre de la page que tu lis.



Texte-trésor

« Ta Parole est une lampe devant mes pas, une lumière qui éclaire ma route. [...] Tes ordres sont mon bien précieux pour toujours, ils me réjouissent le cœur. »
(Psaume 119.105,111)

Réflexion

Quels sont les huit trésors que tu as découverts cette semaine ?

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

*La puissance de la prière fervente
est déjà à votre portée !*

Découvrez la richesse
d'une vie de prière
dynamique.



***Idéal pour tenir des séminaires
et des réunions de petits groupes.***

Obtenez-le dans la librairie IADPA la plus proche.